

La blogosphère, univers en expansion

P6



**Les métiers
de l'immobilier**

P16



**Bons plans à
Champagnole**

P20



**Les Vergers d'Euterge
à l'opéra théâtre**

Supplément publi-information, ne peut être vendu séparément au journal du 30 décembre 2005

Photo L.Chevier - Y.Petit /collectif d

www.jeunes-fe.com





L'actu des bons plans

D é c e m b r e 2 0 0 5

Des prix universitaires

Le grand prix universitaire de la nouvelle existe depuis longtemps. Contrairement à ce que laisse entendre l'intitulé, il est ouvert à tous, sans restriction d'âge. Les 2 premiers prix nationaux sont toutefois réservés aux nouvelles d'étudiants. Un prix spécial récompense la meilleure nouvelle lycéenne ou collégienne. Enfin, des prix régionaux sont distribués dans chaque Crous. Pour participer, il suffit d'envoyer sa nouvelle en 5 exemplaires anonymes dactylographiés avant le 15 mars au Crous de son choix. Le récit doit comporter 2500 mots

maximum, peu de personnages et un temps fort autour duquel la trame se construit. Elle doit être originale, non publiée, individuelle, écrite en français et comportant un titre. Il n'est possible de concourir qu'avec un seul récit et auprès d'un seul Crous. Le thème choisi cette année est "Prisons". Ce même thème a été choisi pour le concours international du film court organisé sous l'égide du Cnous. Pour ce concours, dépôt jusqu'au 12 mai. Renseignements et règlement disponibles auprès du service culturel du Crous.
En Franche-Comté : 03.81.48.46.08.

Un prix régional pour les thésards

A'Doc, association des doctorants de Franche-Comté, organise un concours sur le thème "votre recherche : ses enjeux, sa réalisation" ouvert à tous les étudiants en doctorat inscrits en Franche-Comté et n'ayant pas soutenu leur thèse avant le 31 décembre 2005.

Les articles sur le thème sont à remettre avant le 27 mars à l'association. Quatre lauréats recevront des prix fin juin 2006 (600 euros et une publication de l'article aux Presses universitaires de Franche-Comté).
Infos, règlement : A'doc, Maison de l'étudiant, faculté des Lettres, 30-32 rue Mégevand, 25000 Besançon ()

10000 euros à gagner en imaginant le futur de la "mobilité"

Qu'ils soient inscrits en sciences, en lettres, en cinéma ou aux beaux-arts, tous les étudiants peuvent participer à un concours national de Motorola. L'objet : décrire par des mots, dessins ou images "la façon dont la société de demain se transformera pour permettre à l'utilisateur de vivre et communiquer où, quand et comment il l'entend". En résumé, il s'agit d'imaginer le futur de la mobilité sans interruption. L'exemple trouvé par les organisateurs du

concours provoque des frissons d'impatience. Tenez-vous bien : "un jour, les voitures contacteront directement le mécanicien pour planifier leur prochaine vidange" (!). Ce futur radieux des technologies mobiles peut être illustré par 5 formes au choix : essai, courte fiction, court métrage (ou film d'animation), bande dessinée, arts graphiques. Les participations doivent être mises en ligne avant le 12 février. Un premier prix (10000 euros et 3 mois de stages chez Motorola), 5 seconds prix et 3 prix du public seront remis en mars 2006. Règlement et infos sur www.motorola.com/fr/motofwd

p.4&5
ZAPPING
L'Europe

p.6&7
METIERS
L'immobilier

p.8
UNIVERSITE
Vie étudiante et handicap

p.9
VIE QUOTIDIENNE
Doubs
l'antenne enfance ado

p.10
REGION
TER : la ligne Belfort - Besançon - Dijon réorganisée

p.11à14
DOSSIER
L'univers des blogs

p.15
ANNONCES

p.16&17
BONS PLANS
Champagnole

p.18
JEUNESSES DE FRANCHE-COMTÉ
Mélanie Schwarz
relance le Bastion

p.20
CULTURE
Les Vergers d'Euterpe
jeune troupe de l'Opéra théâtre

p.21
INTERNET
Que trouver sur
jeunes-fc.com

p.22
LA VIE DES BARS
La Crémene à Besançon

p.24
SORTIR EN FRANCHE-COMTE
Nouvel An à Montbéliard

Apprendre une langue par correspondance

Financée par l'Union européenne, l'agence internationale eTandem a été créée en 1994 afin de faciliter l'apprentissage des langues. Son rôle ? Mettre en contact les personnes qui le souhaitent avec un correspondant pour que chacun apprenne la langue de l'autre. En 10 ans, plus de 90 000 étudiants, salariés, retraités ou autre ont été appariés. Les partenaires du projet, coordonné par l'Université de Bochum, offrent à tous les apprenants, quels que soient leur âge, leur niveau ou leur lieu de résidence, la recherche gratuite des correspondants dans la

langue qu'ils désirent apprendre et des aides à l'apprentissage en eTandem. Comme les classes et les établissements peuvent adhérer, des conseils sont disponibles aux professeurs. Le principe est simple : une fois le correspondant trouvé, vous communiquez avec lui par téléphone, Internet ou tout autre moyen, à parité dans votre langue et dans la sienne. Vous devenez l'un pour l'autre à la fois aide, exemple et correcteur. Toutes les infos nécessaires et les formulaires d'inscription en Français sont sur www.cisi.unibo.it/tandem/torino-fra.html



www.jeunes-fc.com



L'Europe en questions

Quels sont les différents symboles de l'Union européenne ?

Créée en 1992 par le Traité de Maastricht, l'Union européenne (UE) compte aujourd'hui 25 Etats membres. Outre ses objectifs politiques, économiques ou sociaux, l'UE dispose de quelques symboles qui la rendent aisément identifiables. Le premier d'entre eux reste bien évidemment le drapeau bleu avec ses douze étoiles dorées formant un cercle en signe d'union. Quant au nombre d'étoiles, invariable, il n'est pas lié au nombre d'Etats membres. L'hymne de l'UE est tiré de la neuvième symphonie de Beethoven et a pour titre "l'Ode à la joie". En plus de ces deux symboles forts, l'UE possède également une devise, "Unie dans la diversité", et une journée de l'Europe, fêtée chaque année le 9 mai

ALORS, ON S'UNIT DANS LA DIVERSITÉ ?



en souvenir de la déclaration Schuman du 9 mai 1950, à l'origine de la construction européenne. Dernier signe fort de l'appartenance à l'UE, l'euro. En circulation depuis le 1er janvier 2002, il ne concerne toutefois que 12 des 25 pays membres (France, Allemagne, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Autriche, Italie, Grèce, Espagne, Portugal, Irlande et Finlande).

Que signifie être "citoyen européen" ?



Le traité sur l'Union européenne, signé à Maastricht, établit la "citoyenneté de l'Union". Pour être citoyen européen, il suffit d'avoir la nationalité d'un des Etats membres de l'Union. La citoyenneté européenne se base sur des droits fondamentaux reconnus par tous les Etats membres. La Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, proclamée en décembre 2000, regroupe en 6 chapitres (Dignité, Libertés, Egalité, Solidarité, Citoyenneté et Justice), 54 articles définissant les valeurs fondamentales de l'Union ainsi que les droits civils, politiques, économiques et sociaux du citoyen européen. Reste une donnée essentielle : la citoyenneté européenne ne remplace pas la citoyenneté nationale. Elle la complète et lui donne de l'ampleur.

Etre citoyen européen, qu'est-ce que ça change ?

Avec plus de 456 millions de citoyens, l'UE est l'un des plus grands espaces démocratiques au monde. Tous les citoyens européens ont ainsi le droit de circuler, de travailler ou de s'installer dans n'importe quel Etat membre de l'Union. Ils ont également le droit de voter ou de se présenter aux élections municipales comme aux élections européennes, quel

que soit le pays de l'Union dans lequel ils résident. Les citoyens européens peuvent enfin bénéficier de la protection diplomatique et consulaire de tout Etat membre lorsqu'il se trouvent hors de l'Union européenne.

2006, année européenne de la mobilité professionnelle

La Commission européenne a proclamé 2006 "Année européenne de la mobilité professionnelle". Le principal objectif est de sensibiliser les citoyens européens aux avantages du travail à l'étranger. Il s'agit de la première année axée à la fois sur des questions de mobilité et

ET IL Y A DU RÉSEAU POUR LA MOBILITÉ EUROPÉENNE ?



de travail. Les chiffres actuels montrent que très peu d'Européens travaillent à l'étranger. Plus de quatre millions d'euros seront ainsi consacrés à des projets de sensibilisation à la mobilité et un prix européen sera décerné à l'organisation dont la contribution à la mobilité professionnelle aura été la plus importante.

Quels sont les papiers indispensables pour voyager en Europe ?

En 2003, six des vingt-cinq pays de l'Union européenne figuraient parmi les principales

destinations touristiques du monde. Avec les accords de Schengen, il n'y a plus aucun contrôle douaniers aux frontières intérieures de l'Union. Pour voyager en Europe, et ce quelle que soit la durée de votre séjour, il vous suffit d'avoir une carte d'identité ou un passeport en cours de validité. A noter également qu'un permis de conduire délivré dans un pays membre est valable dans toute l'Union européenne.

En quoi consiste le volontariat international ?

Un stage ou un job à l'étranger permettent d'acquérir une expérience professionnelle tout en améliorant sa maîtrise d'une langue étrangère. Sans oublier qu'ils sont généralement très appréciés des recruteurs. Parmi les pistes les plus intéressantes figure le volontariat international (VI). Il donne la possibilité aux 18-28 ans de partir en mission professionnelle à l'étranger dans des entreprises ou des administrations. La durée de ces missions est généralement comprise entre 6 et 24 mois. Volontariat ne signifiant pas bénévolat, les jeunes perçoivent une rémunération durant la totalité de leur séjour. Renseignements : www.civiweb.com

Quelles différences avec le service volontaire européen ?

Vous avez entre 18 et 25 ans, un goût prononcé pour l'aventure et le désir d'être utile. Le service volontaire international (SVE) est fait pour vous. Il permet de s'impliquer dans des actions d'intérêt social ou humanitaire mises en œuvre principalement en Europe. Ces projets non lucratifs ne peuvent excéder 12 mois et doivent couvrir des secteurs à caractère social, culturel, environnemental ou sanitaire. Les frais de préparation, d'hébergement, de nourriture, de voyage et d'assurance sont pris en charge



MAGESTIC
Institut Supérieur de Formation du JURA
à LONS-LE-SAUNIER

MAGESTIC
VOTRE PASSEPORT ENTREPRISE

TECHNIQUES COMMERCIALES
cycle supérieur en 1 an après 1 bac + 2
titre homologué niveau III

VENTE ET NEGOCIATION
cycle en 1 an après 1 Bac
titre homologué niveau IV

MANAGEMENT ET GESTION
cycle MAG en 2 ans après 1 bac + 2
titre homologué niveau II

BTS MANAGEMENT DES UNITES COMMERCIALES

Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura
03.84.24.15.76 ou par e.mail cci@jura.cci.fr

NOM :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Téléphone :

souhaite recevoir sans engagement une documentation sur la formation :

VENTE ET NEGOCIATION en 1 an après un Bac
 TECHNIQUES COMMERCIALES en 1 an après un Bac + 2
 GESTION ET MANAGEMENT en 2 ans après un Bac + 2
 BTS MANAGEMENT DES UNITES COMMERCIALES

Coupon information à retourner à
Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura BP 377
39016 LONS-LE-SAUNIER Cedex - Tél. 03.84.24.15.76 - www.jura.cci.fr



par le programme jeunesse de la Commission européenne. Ces séjours offrent la possibilité de découvrir un pays, une langue, une culture tout en acquérant des compétences utiles à une future insertion professionnelle. Contact : Service volontaire européen : 01.44.49.29.28

Un média traduit en six langues, ça existe ?

Crée en 2001 par des étudiants de nationalités différentes, basés à Strasbourg, cafebabel.com se targue d'être le seul magazine européen d'actualité traduit en 6 langues (français, anglais, allemand, italien, espagnol et catalan). Magazine de réflexion, Café Babel cherche à favoriser l'émergence d'une opinion publique européenne. Pour cela, cette revue n'hésite pas à stimuler le débat sur des thèmes comme l'environnement, la santé ou l'emploi. Contact : www.cafebabel.com

Le football comme outil pédagogique

A en croire différentes études, les garçons éprouveraient généralement plus de difficultés que les filles à apprendre une ou plusieurs langues étrangères. Pour remédier à cela, l'European Sports Linguistics Academy a peut-être trouvé une parade. Cette école bruxelloise entend en effet se servir du football pour susciter le goût des langues chez les adolescents européens. " Des joueurs comme Zidane ou



Ronaldo parlent au moins trois langues différentes ", remarque Richard Weaver, le créateur de Soccerlingua. A l'aide d'un DVD interactif en cinq langues, d'un album et d'un site web, ce projet encourage les fans et les jeunes joueurs à s'inspirer de leurs idoles, non seulement pour leur qualité footballistique, mais aussi pour leur talent de polyglotte. Un quiz sur les connaissances en matière de football, des tests linguistiques ou encore des interviews, au cours desquels différentes stars du ballon rond témoignent de leur expérience du multilinguisme, figurent ainsi au menu de cet outil très complet. Contact : www.soccerlingua.net

Les us et coutumes de nos voisins européens



L'Union européenne compte pas moins de 20 langues officielles. En plus de ces différences linguistiques, chaque pays dispose de ses propres coutumes. Voici quelques conseils avisés (la liste est malheureusement loin d'être exhaustive...) pour profiter au mieux de votre séjour. En Finlande ou en Allemagne, il est ainsi plutôt mal vu de faire la bise à quelqu'un que l'on ne connaît pas bien. Optez alors pour la poignée de main. En Allemagne toujours, mais aussi en Belgique, ne vous avisez pas de traverser la rue alors que le piéton n'est pas au vert : vous vous exposerez aux reproches des autres marcheurs, voire à une amende. En France, si les chrysanthèmes sont plutôt

réservés aux cimetières, les Anglais se plaisent à offrir ce type de fleurs. En Suède, enfin, gare aux chaussettes trouées car il est d'usage de se déchausser en entrant chez vos hôtes.

Des expressions surprenantes



Outre quelques coutumes spécifiques, chaque pays européen possède une ou plusieurs expressions pour le moins étranges. Ainsi, en Angleterre, " il ne pleut pas des cordes " mais " il pleut des chiens et des chats ". Les Anglais et les Allemands n'ont pas un chat dans la gorge, ils ont une grenouille. Quand les Français sont dans le pétrin, les Anglais sont dans la soupe. Et si les Français filent à l'anglaise, les Anglais et les Allemands filent à la... française.

BRÈVES

La carte européenne d'assurance maladie.

Vous envisagez un séjour en Europe ? Avant votre départ, pensez à vous procurer la carte européenne d'assurance maladie (CEAM). Elle vous permettra de bénéficier de la prise en charge des soins médicaux nécessaires au cours de votre séjour. La CEAM est individuelle, nominative et gratuite. Elle est valable un an et remplace définitivement le formulaire E111. Sachez également que la CEAM n'est pas délivrée de façon automatique. Pour l'obtenir, adressez-vous à votre caisse d'assurance maladie au moins quinze jours avant votre départ.

Europass. La nouvelle initiative Europass a officiellement été inaugurée au printemps dernier. Europass est un ensemble de cinq documents visant à présenter les études, la formation et les compétences de chaque individu aux employeurs et aux organismes de formation, de manière plus transparente et compréhensible. Son but est de faciliter la mobilité de tous ceux qui veulent se former ou travailler aux quatre coins de l'Europe. Renseignements : <http://europass.cedefop.eu.int>

Coordonnées principales

du réseau information jeunesse de Franche-Comté

- Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon (03.81.21.16.16).
- Centre information jeunesse, 2 place de la Liberté, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.87.02.55).
- Centre information jeunesse, 38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul (03.84.97.00.90).
- Centre information jeunesse, 3 rue Jules Vallés, 90000 Belfort (03.84.90.11.11).
- Bureau information jeunesse, 2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard cedex (03.81.99.24.15).

DES FORMATIONS POUR DES METIERS QUI ONT LE VENT EN POUPE !

4° E.A., C.A.P, B.E.P., Bac Prof. HORTICULTURE Productions Florales et Légumières 4° E.A. = 4° de l'Enseignement Agricole : inscription possible après une 5 ^{ème}	4° E.A., B.E.P., Bac. Prof. TRAVAUX PAYSAGERS Création et entretien des espaces verts	B.T.S. AMENAGEMENTS PAYSAGERS
Des formations par alternance sous statut scolaire Etablissement sous contrat Ministère de l'Agriculture, de l'alimentation, de la Pêche et des affaires Rurales		Par apprentissage Antenne C.F.A. sous convention avec le Conseil Régional de Franche-Comté
MAISON FAMILIALE RURALE 70100 CHARGEY-LES-GRAY		Tél. 03.84.64.80.36 Fax. : 03.84.65.01.28 E.mail : mfr.chargey-les-gray@mfr.asso.fr



L'immobilier vante les mérites de la polyvalence

Construire, vendre et gérer. Trois facettes d'un secteur qui connaît, depuis quelques années, un net regain d'activité, matérialisé entre autre par des recrutements réguliers. Si les entreprises recherchent en priorité des cadres confirmés, elles accueillent aussi beaucoup de jeunes diplômés.

Longtemps fragilisé par la crise du début des années 1990, l'immobilier a vu son activité exploser ces dernières années. Ou plutôt ses activités tant ce secteur s'est diversifié. Une évolution qui conduit les professionnels à privilégier, dans leur recrutement, des profils polyvalents qu'ils peinent à trouver.

On différencie généralement les métiers de l'immobilier selon trois familles. La première regroupe les métiers de la production et de la promotion immobilière : architectes, constructeurs et lotisseurs, prospecteurs fonciers... La seconde intègre les personnes qui s'occupent uniquement des transactions immobilières

évolue. Bref difficile d'accéder au secteur sans une formation préalable spécifique. Le niveau bac +2 est notamment devenu un minimum requis, le BTS "professions immobilières" étant généralement très apprécié. Les licences professionnelles, qui incluent un stage en entreprise de longue durée, sont aussi des voies d'accès intéressantes pour les métiers de la promotion ou de l'aménagement. Il n'empêche, intégrer une école spécialisée, à l'image de l'École supérieure des professions immobilières (ESPI) ou de l'Institut national supérieur de l'immobilier (INSIM), reste le meilleur moyen de réussir.

Porteurs en terme d'opportunités et riches en

De 20 à 25000 euros par an pour des jeunes ayant bac +2 et deux ans d'expérience

à l'instar des agents ou des négociateurs immobiliers. Quant à la dernière, elle englobe toutes les professions liées à la gestion de biens. On y retrouve notamment les gérants de patrimoine ou les syndics administrateurs de biens. Souvent, les agences immobilières regroupent toutes ces fonctions. C'est pourquoi elles s'intéressent en priorité aux personnes ayant des profils polyvalents.

Les compétences commerciales, qui sont certes toujours primordiales pour évoluer dans ce secteur, ne sont plus suffisantes. De solides connaissances juridiques sont ainsi devenues indispensables, les transactions et la promotion immobilière étant aujourd'hui encadrées par de nombreuses lois (loi Carrez, dispositif de Robien...). Les métiers de l'immobilier requièrent également des connaissances techniques dans le domaine du bâtiment, une certaine culture fiscale et bien sûr une très bonne maîtrise du marché local sur lequel on

contacts, les métiers de l'immobilier sont, en revanche, très contraignants. Le volume de travail y est important et les horaires le plus souvent décalés. Il est ainsi fréquent d'avoir des rendez-vous avec de futurs clients le soir ou le week-end. Une contrainte légitime pour Nicolas Fresneau, de l'agence Seguin à Besançon : "Nous devons être disponibles quand les clients le sont."

Les rémunérations sont par ailleurs très variées selon les secteurs et les employeurs. Les parts fixes et variables des salaires des commerciaux diffèrent d'une agence à l'autre. Mais, en règle générale, un jeune diplômé de niveau bac +2, avec deux ans d'expérience, gagne entre 20 et 25000 euros par an. Un cadre débutant peut, quant à lui, envisager un salaire annuel de l'ordre de 30000 euros.

Pour ceux qui réunissent le panel de compétences et de connaissances nécessaires, le secteur peut s'avérer très lucratif. Ou quand la polyvalence devient un atout non négligeable...

J.M.



Métiers de l'immobilier, les formations en Franche-Comté

BTS Professions immobilières

- au lycée privé Pasteur Mont Roland, 27 rue Pasteur, 39100 Dole
Tel : 03.84.79.75.00

(en apprentissage et professionnalisation)

- à Franche-Comté Formation, 4 K chemin de Palente, 25000 Besançon

Tel : 03.81.40.30.40

Mail : besancon@franche-comte-formation.fr

(contrat de professionnalisation)

Master Juriste d'entreprise

UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion, La Bouloie, 45 D Avenue de l'Observatoire, 25000 Besançon

Tel : 03.81.66.67.55

http://sjpeg.univ-fcomte.fr



"Assurer la tranquillité des propriétaires"

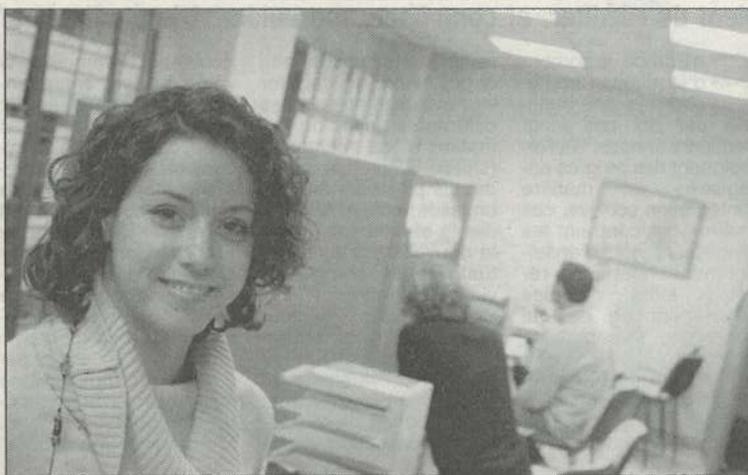
La gérance est un autre aspect du travail dans l'immobilier. Mélanie Devilliers s'est spécialisée depuis un an.

Mélanie Devilliers travaille depuis un an à l'Immobilier centrale, agence qui fait partie de la bourse immobilière de Franche-Comté et de la Fnaim à Besançon. Son domaine, c'est la gérance immobilière, un service que peu d'agences proposent. "Mon rôle consiste à décharger les propriétaires de la gestion immobilière de leur bien. Ils me la confient et je leur assure tranquillité et sécurité de la location puisque l'agence propose même une garantie contre les loyers impayés. Les clients n'ont plus à se préoccuper des questions liées à la location, ce qui est très intéressant pour ceux qui habitent loin. J'assure pour eux les visites, l'état des lieux, le bail et tout ce qui concerne le suivi de la location". On aura compris que son métier comporte à la fois une connaissance du droit en matière immobilière et une bonne part de relationnel. "Je suis à la fois l'interlocuteur des

propriétaires et de locataires, je fais aussi de la prospection téléphonique, j'essaie de fidéliser les clients. Tout cela demande de la rigueur, de l'organisation, des qualités de négociations et de diplomatie, voire de conciliation et évidemment de la disponibilité".

A 25 ans, elle a connu 3 agences, trouvant à chaque fois facilement du travail. "Pour celui qui veut s'impliquer, il y a du travail. Mais c'est une profession où il y a un gros turn-over. Comme tout boulot commercial, ce n'est pas si tranquille qu'on pourrait le croire. Je crois que parmi ceux qui étaient en BTS avec moi, je suis la seule à être restée".

Elle reconnaît que dans un secteur où tout n'est pas rose, il vaut mieux tomber dans une agence qui travaille correctement. Elle y est venue par hasard et elle s'y plaît. Orientée au départ dans le sport, elle a vite bifurqué vers la Chambre de commerce



Mélanie Devilliers entend assurer la tranquillité des propriétaires.

Photo Yves Petit/collectif dcb

et d'industrie de Besançon et un diplôme commercial qui lui a permis d'être embauchée à ACP Transaction. "On m'a alors dit que pour faire de la gérance, l'aspect théorique était important et qu'il valait donc mieux suivre le BTS. Je l'ai passé avec Franche-Comté Formation et c'était très satisfaisant.

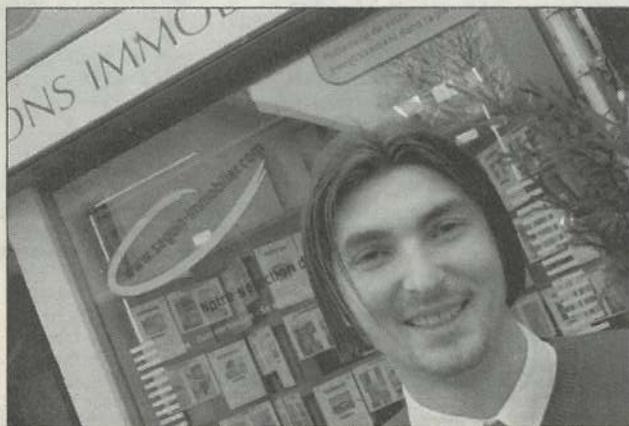
On a affaire à des gens qui nous mettent dans la réalité du marché sans oublier l'aspect théorique, avec des cours de droit et d'éco. Cela a bien complété ma formation commerciale". Ensuite vient l'expérience : "Tous les jours on a des questions particulières sur ce que l'on a le droit de faire ou de ne pas faire et ce

n'est qu'en travaillant que l'on acquiert l'expérience de ces questions. C'est pour cela que même un contrat de qualification peut être bon à prendre lorsqu'on débute".

S.P.

"Etre disponible quand les clients le sont"

A 24 ans, Nicolas Fresneau symbolise parfaitement le recrutement massif de jeunes commerciaux opérés, ces derniers mois, dans l'immobilier. Une véritable aubaine pour ce Lyonnais d'origine au parcours pour le moins atypique.



Après un parcours atypique, Nicolas Fresneau est heureux d'avoir opté pour les métiers de l'immobilier.

Photo Yves Petit/collectif dcb

Quand on lui demande s'il a suivi une filière classique pour devenir négociateur immobilier, la réponse fuse, sans équivoque : "Pas vraiment..." Et à entendre Nicolas Fresneau, 24 ans, relater son parcours scolaire, on comprend mieux pourquoi. Après un BEP et un "Bac pro" MSMA (maintenance des systèmes mécaniques automatisés), la carrière

professionnelle de ce Lyonnais d'origine se dirige plus à ce moment vers l'industrie que vers l'immobilier. "L'industrie n'allait pas très fort à cette époque. Ça m'a fait réfléchir. Et puis très vite, je me suis rendu compte que ce n'était pas dans ce domaine que je voulais faire carrière", souligne Nicolas Fresneau. Sa décision prise, il sollicite les services de l'Onisep pour évoquer avec eux une

éventuelle réorientation. "Là-bas, on m'a conseillé de faire une année de préparation au BTS tertiaire. Ce type de classe n'existe que dans trois villes : à Brest, Marseille et Besançon. Par commodité géographique, j'ai choisi Besançon." La suite est plus linéaire. Quoique... "Après cette année de préparation, j'ai opté pour un BTS action commerciale en alternance. La première année, je travaillais chez Barthod. J'étais chargé notamment de démarcher les comités d'entreprise. Ça se passait très bien. Mais au bout d'un an, Monsieur Barthod m'a dit qu'il n'avait plus vraiment besoin d'un commercial mais plutôt de quelqu'un en magasin. Ça ne m'intéressait pas. C'est là qu'il m'a présenté Jean-Marie Seguin", renchérit Nicolas Fresneau. Et après trois jours d'essai, il intègre l'agence immobilière du même nom. Pour son plus grand plaisir. "Ce métier m'a tout de suite plu." Négociateur immobilier, il sert notamment d'interface entre les vendeurs d'un bien et ses futurs acquéreurs. "En tant que négociateur, je ne fais que de la vente. Je dois, par conséquent, développer un maximum de

contacts pour avoir le plus d'informations possibles sur les personnes susceptibles de vendre leurs logements. A charge pour moi ensuite de trouver des acquéreurs intéressés par le produit. Mais comme il y a beaucoup plus d'acheteurs que de vendeurs, c'est généralement plus facile." Dans un secteur très concurrentiel, les qualités humaines font souvent la différence. "Avant toute chose, un bon négociateur se doit d'être à l'écoute de ses clients pour parfaitement intégrer leurs besoins. Ensuite, il doit faire preuve de rigueur et de précision." Quant à la motivation, elle doit être permanente. "Le volume hebdomadaire de travail est d'autant plus important qu'il faut être disponible quand les clients le sont. Cela implique de fréquemment travailler en dehors des heures de bureau remarque Nicolas. De toute façon, il faut vraiment aimer ce métier pour y arriver." A bon entendeur... J.M.

P7

Etudiants et handicapés, l'épineux cumul

L'université de Franche-Comté qui compte, aujourd'hui, plus de 400 étudiants handicapés vient de rééditer, et compléter, son guide "Vie étudiante et handicap".

En France, le nombre d'étudiants handicapés a été multiplié par dix ces vingt dernières années. S'ils témoignent des progrès enregistrés en matière d'intégration scolaire, ces chiffres ont contraint les établissements d'enseignement supérieur à revoir leurs copies notamment en ce qui concerne l'adaptabilité des locaux.

L'université de Franche-Comté n'a pas échappé à la règle, elle qui compte, aujourd'hui, plus de quat-

re cents étudiants handicapés. Afin de faciliter leur évolution au sein des différentes unités de formation et de recherche (UFR), l'université édite depuis plusieurs années un guide, intitulé "Vie étudiante et handicap" dont la nouvelle mouture, actualisée et complétée, vient de paraître.

Confiée au docteur Hubert Faivre et à toute l'équipe du SUMPPS (Service universitaire de médecine préventive et de promotion de la santé), la réalisation de ce

document symbolise la volonté des représentants de l'université de prendre en compte les questions relatives à l'accueil ou au suivi des étudiants handicapés. "La prise de conscience est collective. L'université de Franche-Comté s'est, par exemple, dotée d'un réseau handicap chargé de travailler et de se positionner sur les différents problèmes rencontrés par ces jeunes tout au long de leur cursus universitaire souligne Hubert Faivre. N'empêche, il est aber-

rant de constater qu'en 2005 certains locaux, et pas forcément les plus anciens, ne sont toujours pas adaptés. "Preuve que les choses évoluent... lentement.

Si lentement que même certains jeunes hésitent à déclarer leur handicap. "On évalue à plus de 400 le nombre d'étudiants handicapés inscrits à l'université de Franche-Comté. Mais il est relativement difficile de tous les répertorier parce que certains hésitent encore à se déclarer et pré-

férent cacher leur handicap pour passer un maximum inaperçus", renchérit Hubert Faivre. Conscient que c'est à l'université de s'adapter aux étudiants handicapés et non l'inverse, le médecin bisontin va même plus loin : "Le handicap est un parfait révélateur que la société devrait considérer comme une plus-value."

J.M.

"J'ai appris à être autonome"

Responsable de l'association "Libre Accès", Sandrine Jacob entend se servir de son expérience pour améliorer l'accueil des étudiants handicapés au sein de l'université de Franche-Comté. Un travail de longue haleine.

De son combat, elle parle avec détermination. A 25 ans, Sandrine Jacob milite pour une cause noble, celle des étudiants handicapés. "J'essaie de faire valoir leurs droits", glisse-t-elle en préambule. Déficiante visuelle, cette jeune Bisontine sait de quoi elle parle. Après un DEUG en musicologie, elle a décidé de donner une nouvelle orientation à son cursus universitaire. "Je viens de débiter une formation de secrétaire médicale qui devrait durer entre douze et dix-huit mois souligne Sandrine. J'ai toujours été très intéressée par l'univers médical. D'ailleurs, sans mon handicap, je pense que j'aurais fait médecine."

Mais avant d'opter pour l'univers de la santé, Sandrine a touché un peu à tout, et notamment à la musique. "J'ai commencé la clarinette à neuf ans grâce aux Salins de Bregille qui disposent d'une classe spéciale pour les déficients visuels. "Cette passion pour la musique la conduira jusqu'au lycée Pasteur où elle intègre la section TMD (techniques de la musique et de la danse). "Jusqu'au bac, j'ai continué à être suivie par des enseignants des salins de Bregille qui connaissent le braille. "Son diplôme en poche, Sandrine opte pour des études supérieures en musicologie. "A la fac, j'ai beaucoup appris. Notamment à être autonome. En musicologie, nous n'étions pas très nombreux. Une trentaine tout au plus. J'ai pu expliquer mon handicap aux professeurs qui la plupart du temps en tenaient compte. "Les choses se gâtent en revanche quand Sandrine se rend dans des amphithéâ-

res surpeuplés. "En plus des matières propres à notre section, nous avons des unités dites de découvertes où là il y avait beaucoup plus de monde dans les amphis précise Sandrine. C'était souvent plus difficile pour moi de suivre ce genre de cours." Des difficultés qui généralement s'ajoutent à celles plus intimes et liées à la perception de son handicap. "Certaines personnes vivent très mal leur handicap. Ça n'a jamais été mon cas. Au contraire, j'ai toujours voulu en faire un plus. "Des propos caractéristiques de la personnalité hors norme de cette jeune femme qui vient notamment d'obtenir... l'AFPS (attestation de formation aux premiers secours).

Il n'empêche. De son passage à la fac, elle garde un goût d'inachevé. Et l'envie de s'engager pour défendre les intérêts des étudiants handicapés. "En 2004, nous étions environ 150 étudiants handicapés précise Sandrine. L'université de Franche-Comté essaie vraiment de nous aider. Mais les actions qu'elle mène ne sont pas toujours très utiles. Et c'est logique quand on sait qu'elle ne compte aucune personne ayant été formé à l'accueil, ainsi qu'à l'accompagnement, des handicapés."

D'où son engagement au sein de l'association "Libre accès"...

J.M.



Marquée par son expérience personnelle, Sandrine Jacob a décidé de défendre la cause des étudiants handicapés.

Photo Laurent Cheviet/collectif dcb

"Libre accès" prône l'égalité des chances

Créée en décembre 2002 par Sandrine Jacob et trois autres personnes déficientes visuelles, l'association "Libre accès" entend offrir aux étudiants handicapés une scolarité des plus normales. Une action légitime tant les difficultés pour cumuler études et handicap sont nombreuses.

Pour ce faire, les membres de l'association participent à tous les groupes de travail réunis par l'université de Franche-Comté. "Notre parole commence à être prise en compte par nos différents partenaires", souligne, à ce sujet, Sandrine Jacob. Interlocuteur privilégié, "Libre accès" a déjà obtenu l'achat par l'université de plusieurs postes informatiques spécialisés. "Tout ce que nous faisons, nous le faisons pour les étudiants handicapés précise Sandrine. Les

actions que nous menons sont principalement orientées vers eux. Mais elles peuvent aussi avoir un intérêt pour l'étudiant lambda. Les jeunes qui viennent à la fac en béquilles, par exemple, sont bien contents d'avoir une rampe. "Sûre de son effet, elle poursuit dans un grand sourire : "A la base, les télécommandes ont été inventées pour les personnes en fauteuil. Qui pourrait s'en passer aujourd'hui ? " Une dernière remarque plutôt légère qui ne doit en rien occulter le côté très sérieux d'une telle action.

Contact : Libre Accès, 32 rue Berlioz, Appartement 316, 25000 Besançon ; Tel : 03.81.48.06.91 ; Mail : libreaccessufo@wanadoo.fr

P8



Antenne enfance ado : Le Département du Doubs à l'écoute des mineurs



Ce service de protection de l'enfance est de plus en plus sollicité. Il est à la disposition des moins de 18 ans, de leur entourage et des professionnels.

La maltraitance et le mal-être des mineurs sont des phénomènes en hausse. Il existe un débat pour savoir s'il s'agit d'une augmentation effective ou due à un repérage plus efficace, plus systématique, à une présence plus importante des professionnels. Selon Françoise Bonvalot, responsable de l'antenne enfance ado du Département du Doubs, cette "augmentation du signalement vient d'une hausse des situations graves et des situations de maltraitance. C'est un constat général des professionnels du terrain".

Il ne peut que conforter le Conseil général du Doubs dans sa décision d'avoir inscrit la mission de protection de l'enfance parmi les priorités du programme "Doubs 2010". L'antenne enfance ado, qui a vu le jour en 2001 sous l'intitulé "cellule de signalement de l'enfance en danger", est elle-même de plus en plus sollicitée. Le récent changement de nom doit lui donner une plus grande lisibilité : "Quand nous parlons d'enfants, nous entendons tous les mineurs, donc les 0-18 ans. Le terme "ado" a été ajouté pour bien le rappeler". La mission tient en trois verbes : écouter, aider, protéger. Elle s'adresse aux mineurs eux-mêmes, à leur

entourage et aux professionnels qui veulent signaler une situation difficile. Maltraitance mais aussi difficultés relationnelles, problèmes psychologiques ou sociaux, santé, éducation, etc. Tout type de préoccupation ou d'interrogation vis-à-vis d'un mineur ou de sa part peut être objet d'un contact avec le service.

"Les mineurs ne doivent pas hésiter à nous appeler"

La sensibilisation des professionnels a été renforcée par l'envoi en nombre de kits de communication. "Mais c'est surtout à l'égard des particuliers qu'il fallait redynamiser le service et redire que nous sommes à l'écoute et à la disposition des familles et des jeunes eux-mêmes. Ces derniers n'avaient pas trop tendance à appeler. Le changement de nom sert aussi à le dédramatiser pour qu'ils n'hésitent pas à le faire" souligne Françoise Bonvalot qui constate déjà les effets positifs de la nouvelle campagne d'information. Les moyens de contacter l'antenne ont été diversifiés : outre l'accueil sur



place et le téléphone (03 81 258 119), la création de la plate-forme enfanceado.doubs.fr permet un dialogue direct sur Internet avec les professionnels.

Le rôle de l'antenne est d'abord d'effectuer une première évaluation du problème puis, selon les cas, de servir de relais avec les professionnels

adéquats de l'aide sociale, de la justice, du soutien psychologique, etc. Il permet de mieux coordonner, harmoniser et rendre plus efficaces les pratiques. "Quand on saisit la justice, on sait pourquoi on le fait, c'est motivé et étayé" relate Françoise Bonvalot. Ce rôle préfigure la création du réseau

écoute adolescents, une mise en synergie des efforts existant dans le département et dont l'antenne devrait être la porte d'entrée.

SP

Antenne enfance ado, 23 rue Charles Nodier, 25000 Besançon (03.81.258.119 et enfanceado.doubs.fr).

Concours Jeunes Citoyens-Reporters

"Public Sénat" organise pour la 3e année un concours national de reportages vidéos ouvert à tous les lycéens de France métropolitaine et d'Outre-mer, ainsi qu'aux élèves des lycées français de l'étranger homologués par l'Education nationale et des lycées franco-phones non homologués s'ils en font la demande (l'édition 2004-2005 a mobilisé plus de 1200 lycéens de 168 lycées dont 22 établissements de l'étranger).
Objet : réaliser en équipes un reportage vidéo en langue française (couleur ou noir & blanc) d'une durée de 3 minutes sur le thème "Itinéraire de créateur" (la création peut prendre des formes très variées : création individuelle ou collective, création artistique, d'entreprise, d'association, d'événements...). "Jeunes Citoyens-Reporters" a pour objectif de favoriser l'expres-

sion des jeunes sur un thème d'actualité en utilisant l'outil vidéo.

Le reportage doit être traité comme un sujet d'actualité susceptible d'être diffusé lors d'un journal télévisé ou d'un magazine. Trois prix nationaux seront décernés lors d'une cérémonie officielle au Sénat dans la deuxième quinzaine de mai. Ces reportages seront choisis parmi les dix qui seront présélectionnés en avril pour être diffusés sur l'antenne de Public Sénat entre le 24 avril et la date de remise des prix.

Le dossier d'inscription et le règlement du concours seront disponibles sur www.publicsenat.fr www.education.gouv.fr www.clemi.org www.aefe.diplomatie.fr.

Date limite d'envoi des reportages, 31 mars 2006

Brèves

L'Unicef distingue Besançon

Le comité France de l'Unicef vient de décerner le label "Ville amie des enfants" à la Ville de Besançon en raison de l'importance et la qualité de son implication dans leur direction, que ce soit en matière de santé, d'éducation, d'accès à la culture, de citoyenneté ou encore de solidarité. Après Dole et Sochaux, la capitale comtoise est la 3e ville de la Région à recevoir ce label.

"Touche pas à mes potes étudiants"

Le 2 novembre dernier, un incendie criminel dans un bâtiment de Planoise a provoqué la mort de Salah, gardien de l'immeuble, blessé 11 étudiants locataires pour la plupart

étrangers et conduit à reloger dans l'urgence près de 80 étudiants. La collectif "Touche pas à mes potes étudiants" a été créé afin d'apporter un soutien aux sinistrés mais aussi de sensibiliser la population à l'accueil des étudiants étrangers. Le 26 janvier, elle organise une soirée afin de récolter des fonds en faveur des étudiants sinistrés. De nombreux artistes locaux seront présents. Ceux qui souhaitent apporter un soutien logistique, artistique, financier ou leur bonne volonté pour cette soirée peuvent contacter Radio Campus au 03.81.66.67.42.

Vacances adaptées

L'UFCV organise des vacances pour des enfants et des adultes déficients mentaux. Une large gamme de séjours est proposée adaptée aux différentes

autonomies. Les catalogues "Vacances Adaptées hiver-printemps 2005/2006" adultes et enfants sont mis gratuitement à la disposition des familles et des organismes. Réservation, renseignements et catalogue gratuit sur demande à l'UFCV auprès de Marie Acoun tél : 03 81 47 48 13 mail : marie.acoun@ufcv.fr www.ufcv.asso.fr

Apprendre la musique à Besançon

L'association Divertimento donne des cours individuels pour enfants et adultes en saxophone, flûte traversière, alto, violon, piano avec possibilité de s'inscrire toute l'année. Les cours ont lieu au 10 rue de l'Avenir à Bregille. Infos, 03.81.47.61.78.

P9



Belfort - Besançon - Dijon : le Conseil régional améliore les trains quotidiens

L'axe principal des TER en Franche-Comté vient de subir un sérieux lifting. La Région Franche-Comté a investi 3 millions d'euros pour le confort des voyageurs.

Plus de trains, plus rapides et plus adaptés : depuis le 11 décembre, la Région Franche-Comté a considérablement amélioré le service des Transports express régionaux sur la ligne "Saône-Doubs". Une réorganisation attendue : cette ligne est la principale de la région. Elle passe par 5 grands centres urbains de la zone TER (Belfort, Montbéliard, Besançon, Dole, Dijon), elle est fréquentée par 8000 voyageurs chaque jour, soit 62 % des usagers du TER Franche-Comté. Comme le potentiel des déplacements est équivalent sur les parcours Besançon-Dijon et Besançon-Belfort, la première décision a été de rétablir l'équilibre : désormais, 8 nouvelles circulations relient Besançon à Belfort et 3 Besançon à Dijon. Résultat : en moyenne un train toutes les heures et même toutes les demi-heures voire quarts d'heure en période de pointe. Les 3 millions d'euros investis chaque année seront en partie compensés par la hausse des voyageurs. Les ventes de billets couvrent actuellement 32 % du coût des TER, avec

l'objectif d'atteindre rapidement 35 %. L'augmentation du nombre de trains n'est pas la seule décision susceptible de "sécuriser le client dans son choix de train" et donc d'attirer de nouveaux utilisateurs. Le temps de parcours entre les grands centres, et notamment entre Besançon et Belfort, a été réduit (gain de 20 mn), la coordination des horaires avec les réseaux urbains améliorée. Et la tarification commune avec les transports de ville, déjà active dans la capitale comtoise depuis 2002, est effective depuis le mois d'octobre à Belfort et Montbéliard. Enfin, avec 95,6 % de trains qui arrivent à l'heure, le TER franc-comtois se situe en 2e ou 3e position en termes de ponctualité. Avec une hausse de fréquentation de 6 % entre octobre 2004 et octobre 2005, le TER franc-comtois est sur une dynamique positive. La hausse du prix du pétrole fait sans doute réfléchir nombre de clients. Conjuguée à une offre de qualité, elle rend le train compétitif et attractif par rapport à la voiture particulière. En termes de développement durable, c'est aussi une bonne nouvelle.



En Franche-Comté, près de 96 % des trains arrivent à l'heure.

Photo L.Cheviet/collectif deb

Ligne Belfort - Besançon - Dijon : les changements

Nouveaux horaires : ils ont été modifiés à 80 % pour permettre la mise en place des dessertes supplémentaires et mieux répondre aux usages. Il a également été demandé à la SNCF de modifier l'organisation des plages de maintenance des voies pour libérer plus de possibilités de circulation.

Nouveaux arrêts : il est organisé une alternance entre les trains semi-directs et les dessertes de proximité ou omnibus. Dans les villes moyennes (Héricourt, L'Isle-sur-le-Doubs, Clerval, Baume-les-Dames, Saint-Vit, Auxonne, Genlis), il y a désormais 30 à 40 arrêts par jour. François, à l'ouest de

Besançon, est également mieux desservi, ce qui facilite l'accès à une zone de plus en plus fréquentée (ZAC de Châteaufarine, hôpital Jean Minjoz, faculté de Médecine, quartier de Planoise...). Côté Aire urbaine, 3 gares sont désormais systématiquement desservies : Belfort, Héricourt, Montbéliard.

Plus de place : depuis le 11 décembre, le TER Franche-Comté est passé en classe unique et entièrement en non fumeur, ce qui offre un meilleur service pour le plus grand nombre et libère plus de places, ce qui est appréciable en période de pointe.

Brève

Abonnements TER

La Région Franche-Comté et la SNCF ont mis en place des tarifs attractifs pour les usagers du transport express régional : que l'on soit salarié, demandeur d'emploi, élèves, étudiants ou apprentis, différentes formules d'abonnement permettent de voyager moins cher. Par exemple, l'abonnement Acti'v'ter met le trajet Besançon-Belfort à 6,60 € euros par jour, ce qui est à peu près le coût du péage autoroute sur ce trajet. Pour les étudiants, Univers'iter donne droit à des réductions de 50 %. Enfin, il faut rappeler que la carte Visi'ter donne droit, moyennant 10 euros par an, à 50 % de réduction sur tous les trajets en week-ends et tous les jours en juillet et août (avec possibilité d'en faire bénéficier à 4 personnes).

Renseignements sur ces tarifs dans toutes les gares ou au 0891.67.00.12.

P10

Des jeunes Franches-Comtois au New Morning



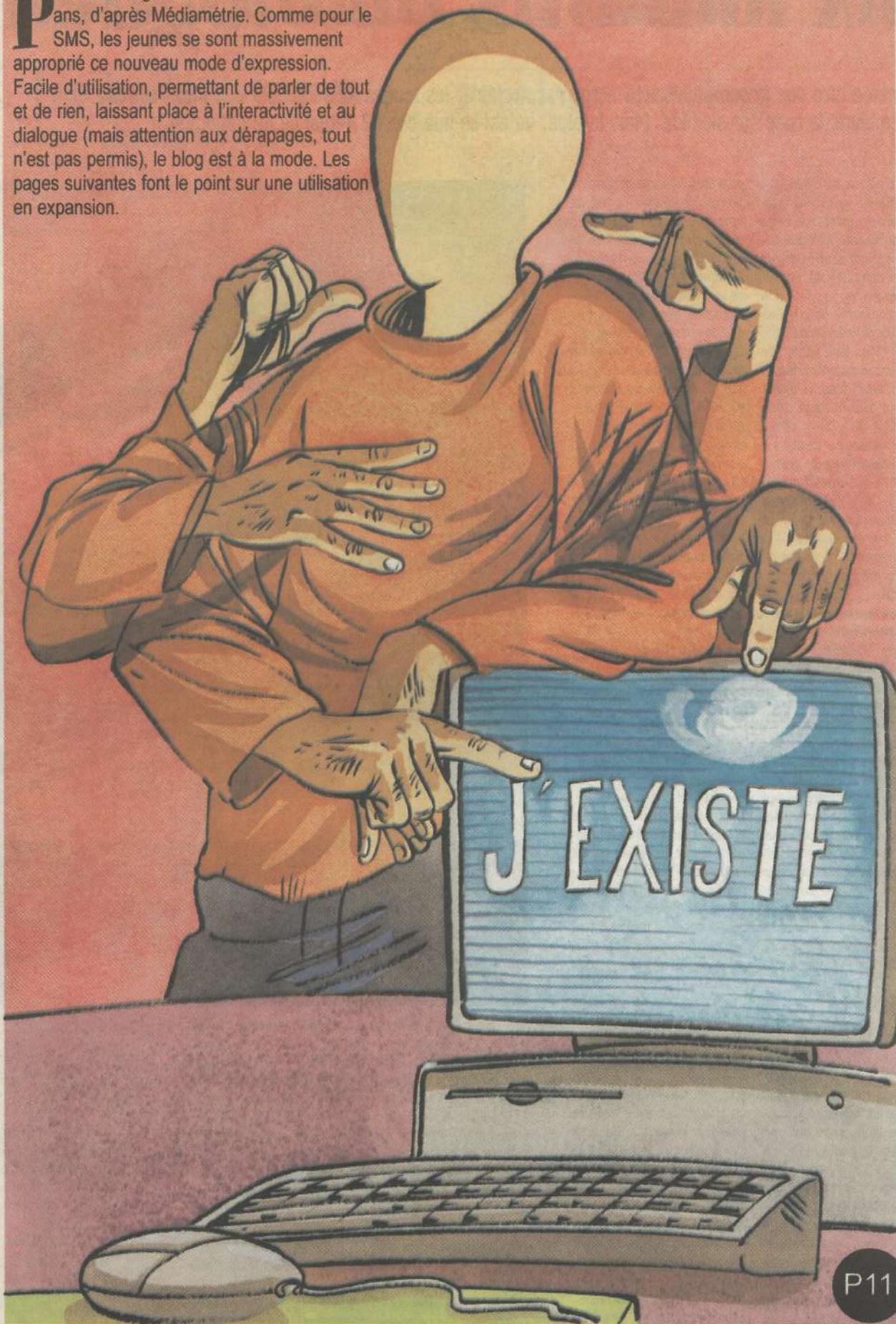
Un souvenir inoubliable... Photo Yves Petit/collectif deb

Le 3 décembre dernier, des jeunes Franches-Comtois se sont retrouvés sur la scène mythique du New Morning à Paris, pour assurer la première partie de Magic Malick. Une fin d'aventure inattendue : au départ, le jazzman était venu accompagner un atelier de la MJC Palente, avec le soutien du Conseil régional de Franche-Comté. Transformé en stage, l'atelier s'est terminé par un

concert mémorable au Conseil régional lors de la fête de la musique. Mais le courant est si bien passé entre Magic Malick et ses jeunes élèves qu'il les a invités à son concert parisien. Puis, tant qu'à faire, il leur a demandé d'apporter leurs instruments pour un éventuel boeuf. Qui s'est finalement transformé en première partie du concert, dans une salle qui a vu défiler tous les grands noms du jazz !



Plus de 8 blogueurs sur 10 ont moins de 24 ans, d'après Médiamétrie. Comme pour le SMS, les jeunes se sont massivement approprié ce nouveau mode d'expression. Facile d'utilisation, permettant de parler de tout et de rien, laissant place à l'interactivité et au dialogue (mais attention aux dérapages, tout n'est pas permis), le blog est à la mode. Les pages suivantes font le point sur une utilisation en expansion.



P11



Six millions de blogueurs

Au même titre que la communication écrite par portable, les jeunes se saisissent des blogs comme en témoigne la ruée sur skyblog. Mais le blog, qu'est-ce que c'est ? Tentative de définition.

Qu'est ce qu'un blog ? Bonne question à laquelle il n'est pas facile de répondre, tant la blogosphère contient tout et rien - et plus souvent rien que tout. Passer quelques heures à surfer sur la toile n'aide pas à donner une plus petite définition commune, tant les blogs sont variés. Le néologisme que certains francisent en "bloc" n'est lui-même d'aucune aide. Il s'agit d'une contraction de weblog, ce qui peut se traduire par journal sur la toile. Pour être plus clair, il contient ce que chacun a envie de porter à la connaissance des autres par l'intermédiaire du net. Le blog est donc d'abord un support. A défaut de définition précise, il se dégage une certaine typologie de l'usage. Du sérieux au farfèlu, tout y passe : on y trouve aussi

des poèmes que des commentaires de livres et disques, "les photos de mes habits" que "la vie de mon chat", "mes menus quotidiens", "mon emploi du temps et mes prévisions de sorties". Bref la blogosphère est le lieu de rencontre de tout ce qui nous passe par la tête. Chacun peut faire savoir à tous ce qu'il pense et ce qui lui arrive, des prises de position sur la faim dans le monde aux anecdotes du dernier barbecue chez José. Les plus fréquents restent le commentaire personnel de l'actualité (comprendre

A la portée de tout le monde

le coup de gueule) et le journal intime, qui n'en est donc plus tout à fait un. Très prisés également, le blog centré sur une passion ou un hobby et l'album photo.

On dira que c'était déjà le cas avec les sites Internet. "Oui répond Fabien Velasquez animateur à l'Espace Gantner à Bourgogne, à la différence près que c'est beaucoup

plus facile d'accès et d'utilisation et donc à la portée de beaucoup plus de monde". En réalité, c'est plutôt le mode de fonctionnement que le fond ou la forme qui définit les blogs : ce sont des sites web dont l'alimentation nécessite très peu de connaissances techniques. La mise en page se réalise de façon automatique et n'impose pas de connaître les mystères du HTML. L'interface s'apparente à celle d'un traitement de texte classique ; son utilisation a la même simplicité. La mise à jour des menus et de l'arborescence s'effectue elle aussi automatiquement dès qu'un article est ajouté. Le blog étant administrable en ligne, on peut s'y consacrer à tout moment et de n'importe quel endroit à seule condition de disposer

Beaucoup de blogs sont éphémères

d'une connexion Internet. Caractéristique qui permet de rendre le blog interactif, les visiteurs pouvant intervenir en commentant les sujets en ligne. Cet "enrichissement" suppose cependant une certaine vigilance de la part de l'auteur qui est responsable de tout ce qui paraît sur son blog (voir page 13). La facilité d'utilisation autant que le besoin d'épanchement peut expliquer que le phénomène se développe à grande vitesse. On parle actuellement de près de 6 millions de blogs en France. Mais que recense-t-on ? Le nombre de blogs ouverts ?

Beaucoup ne comportent absolument rien (avant de créer un blog, il faut avoir quelque chose à y mettre). D'autres s'arrêtent un beau jour et flotent à l'abandon dans l'espace virtuel du Net : passé la période de nouveauté et d'euphorie rédactrice, lassé de devoir nourrir son site ou simplement à court d'idée, l'auteur est parti sans cérémonie.

Toujours est-il que les hébergeurs se multiplient, de même que les sites Internet qui de-



Plus de 8 blogueurs sur 10 ont moins de 24 ans.
Photo L.Chevier - Y.Petit/collectif deb

viennent eux-mêmes hébergeurs de blogs ayant un rapport avec leur sujet. Le plus fréquent est skyblog qui a dépassé les 3 millions de blogs. Sur la page d'accueil, le nombre de sites créés s'affiche et évolue en temps réel : ce chiffre change toutes les 5 secondes ! Avec les liens top 100, top 7 jours ou top 24 h on comprend que l'objectif du blogueur est aussi de se hisser parmi les plus lus. Auquel cas, certains parviennent même à gagner de l'argent, par le biais d'annonceurs attirés par leur notoriété momentanée.

Le cas skyblog montre que les jeunes sont les principaux créateurs et utilisateurs de blogs. Une donnée confirmée par Médiamétrie qui, signe de la percée de la blogosphère, a consacré pour la première fois une étude à ce sujet. Elle révèle entre autres que 82 % des blogueurs ont moins de 24 ans et que plus d'un sur deux est étudiant (1).

Stéphane Paris

(1) voir <http://www.mediametrie.fr/news>

LE BUG DU BLOG ?





et moi et moi et moi

Les droits et devoirs du blogueur

La liberté d'expression est l'un des piliers de la démocratie. Le blogueur est donc libre de s'exprimer mais cette liberté ne lui permet pas de tout dire ou de tout écrire. La liberté d'expression permet la libre critique mais celle-ci conduit parfois à la publication de propos

toutes les créations originales des auteurs de blogs sont protégés par le droit. A l'inverse, les auteurs de blogs devront respecter les droits de propriété littéraire et artistique des tiers. Il n'est donc pas possible, sauf à y être préalablement autorisé, de reproduire ou représenter l'œu-



qui peuvent relever de la diffamation publique. Alors gare aux abus ! Le blogueur est responsable des propos qu'il tient sur son blog mais aussi de l'ensemble des éléments qu'il édite. Cette responsabilité est à la fois pénale et civile.

Les blogueurs, quelle que soit la forme d'expression qu'ils choisissent pour leur blog, ne peuvent s'inscrire hors du droit de la propriété intellectuelle. Les textes, les dessins, les photographies et plus généralement

re d'un tiers.

Le droit à l'image des personnes est lié à la vie privée des individus. Il est par conséquent nécessaire d'obtenir l'autorisation de chaque personnes susceptible d'apparaître en photo sur le blog. La publication de l'image des mineurs présente une particularité puisqu'il incombe aux représentants légaux (en principe les parents) de délivrer conjointement l'autorisation de publier l'image de l'enfant.

Parents : vigilance nécessaire

Les blogs plaisent aux enfants et adolescents. Au même titre que les SMS, ils s'en font plus vite que les adultes. Mais ils ont les mêmes droits et devoirs que les autres. Les parents d'être attentifs à ce que leurs enfants soient au fait de la loi, évitent les risques et surveillent les commentaires externes mis en ligne sur leurs blogs car là ils peuvent être tenus responsables des infractions. A partir de 13 ans, l'enfant est responsable par la loi et peut donc être condamné mais les sanctions financières sont à la charge de ses représentants légaux. La diffamation envers un ami ou un collègue est passible de 12000 euros d'amende sans compter les dommages et intérêts. Un parent peut également exclure temporairement un élève qui aurait insulté un professeur. Les parents sont également exposés aux informations diffusées par blog interposé. Elles s'exposent de manière très large sur le net et le risque de voir des agresseurs potentiels utiliser ces informations personnelles ne doit pas être négligé. Donner des informations trop personnelles ou intimes est donc à proscrire. De même, les blogs étant interactifs, il est nécessaire de surveiller les contacts, dialogues et informations échangés par ce biais. La vigilance n'est jamais trop grande.

Informations complémentaires : www.droitdunet.fr

Typologie des blogs



Les principales utilisations des blogs telles qu'on les découvre sur le net :

Le journal intime

C'est l'utilisation la plus répandue du blog, même si le mot intime n'a guère de sens dans l'univers d'Internet. Il est cependant possible de n'autoriser l'accès à son blog que par mot de passe, donné aux amis et à la famille. Dans la plupart des cas, l'objectif est de faire connaître ses impressions, sa vie, ses idées au plus grand nombre. Enfin, vu le monde qui circule, il n'est pas évident de se démarquer.

Le blog passion

Gros avantage du blog : plus facile d'utilisation qu'un vrai site Internet, il permet de se mettre en contact rapidement avec des gens partageant les mêmes hobbies et d'en rencontrer beaucoup plus largement qu'autour de son secteur géographique, comme c'est généralement le cas. Dans ce cas le blog fonctionne comme une association virtuelle et permet de mettre en place rapidement un réseau, d'échanger idées et tuyaux.

Les albums photo

Sites constitués presque exclusivement de photos, qu'ils soient amateurs ou professionnels.

Le carnet de voyage

Se rapproche du journal avec l'avantage de permettre aux proches d'avoir des nouvelles régulières. Ne pas oublier de l'alimenter sous peine de générer de l'angoisse.

Les blogs professionnels

Hommes politiques et journalistes ont été les premiers à s'approprier les avantages d'un blog, manière simple et efficace de communiquer et de se faire connaître. A noter qu'en lieu de crise ou de catastrophe, la technologie transforme tout blogueur sur place en journaliste potentiel, avec des compte-rendus d'événements au cœur de l'action, à la manière de ce qui se passe pour la photo et la vidéo, le numérique mettant le reportage à chaud à la portée de chacun.

Il existe aussi des blogs regroupant des professionnels d'une spécialité, ce qui permet à une communauté de se retrouver sur un domaine.

Le blog CV

Les hommes politiques ne sont pas les seuls à pouvoir se faire connaître par blog interposé. Même s'il est puissamment improbable que les employeurs passent leur temps à surfer à la recherche de salariés potentiels, il ne coûte rien de mettre en ligne son CV, et construire un site autour de ses compétences. Plus ardue sera la voie pour se faire remarquer.

NON MAIS SANS BLOG!



P13



Ma vie au Canada

Après un DUT multimédia à Montbéliard et plusieurs CDD dans ce domaine, Jacky Béjean, 24 ans, est actuellement en stage professionnel avec l'OFQJ à Montréal. Ce jeune homme de Saône (25) a trouvé dans la création d'un blog (blogquebec.com) un bon moyen de faire profiter de son séjour à ses proches.

Quand avez-vous créé ce blog ?

Il y a 1 an, pour expliquer les démarches à suivre quand on veut travailler, faire un stage, devenir résident ou étudier au Québec car au départ, j'avais le projet commun d'y aller avec une amie. Finalement c'est tombé à l'eau. Par la suite, à la fin de mon dernier contrat, je me suis dit que c'était le moment de partir. Le stage acquis, j'ai supprimé tous ce qui concernait l'ancienne version du blog pour en créer une nouvelle. Le but est de donner des nouvelles

sur ma vie au Canada et faire découvrir ce pays fabuleux et sa culture à mes amis et à ma famille, en espérant leur donner envie d'y venir un moment dans leur vie. Ce blog est en ligne et mis à jour régulièrement depuis août. Il me permet de rester en contact avec eux. Ils voient ce que je fais, ce que je deviens à Montréal, comment je m'adapte à ce nouveau mode de vie et je leur fais partager des centaines de photos.

Est-ce votre premier blog ?

On va dire que c'est le second car la première version m'a permis de découvrir l'univers des blogs, de savoir comment ça marche et si l'éditeur que j'utilise est assez performant pour ce que je demande.

Y passez-vous du temps ?

Pas tant que ça, je dirais 2 à 3 h par semaine suivant le nombre de photos

que je mets en ligne. Tout dépend aussi de ce que j'ai à raconter de ma semaine.

Faut-il beaucoup de notions en informatique ?

Ça dépend. Il y a la solution simple quand on n'y connaît rien, c'est à dire que l'on sait allumer l'ordinateur et aller sur Internet, de créer son blog sous un éditeur comme skyblog, le plus répandu au niveau des ados, celui où ils racontent leur vie en image et en langage SMS (lisible que par les jeunes). Sinon, moins connu mais tout aussi bien, le blog "blogger", une création Google simple à utiliser. Enfin, pour ceux qui connaissent un peu plus l'informatique, il y a les blogs open source comme le mien, que l'on installe sur un serveur qui doit avoir une base de données MySQL et qui supporte les pages PHP. Une fois le blog installé, il est simple à utiliser.

Etant donné que c'est un blog open source, il existe une communauté de développeurs qui en font des améliorations et l'on peut avoir de l'aide facilement, trouver des plug-ins (comme la météo) ou des thèmes graphiques originaux. Si on travail dans le multimédia ou que l'on maîtrise les langages Internet (CSS, MySQL et PHP), on peut créer son propre thème et y ajouter des fonctionnalités supplémentaires. Par exemple un bandeau différent suivant le mois où l'on se trouve.

Recevez-vous de nombreux commentaires ?

C'est variable. Il y a 3 groupes distincts. J'en reçois beaucoup plus de mes potes qui bossent dans l'Internet car ils sont sur leur écran toute la journée. J'en reçois de personnes qui utilisent un ordinateur au bureau. Et il y a ceux qui lisent le blog sans laisser de commentaires. Je m'en rends compte car j'ai les

statistiques de mon serveur, ce qui n'est pas forcément disponible avec blogger ou skyblog. Toutefois, seules les personnes qui ont l'adresse peuvent consulter mon blog car c'est un journal dédié à la famille et aux amis et je ne l'ai pas référencé sur Internet.

Les blogs en général vous intéressent-ils ?

Oui. J'en consulte quelques-uns régulièrement, des blogs skyblog de jeunes ados que je connais, parce que c'est drôle de voir ce qu'ils racontent. J'en consulte également un autre qui a été créé par un très bon ami pour suivre la création d'un de ces projets (un film 3D). Plus rarement, je me retrouve sur d'autres blogs quand je tape un mot clé dans un moteur et que l'information que je cherche s'y trouve.

Quels sont les avantages et les inconvénients de ce mode de communication ?

Pour moi un blog est un journal, il tourne autour d'un calendrier. Ce qui permet de faire un suivi d'un projet ou de raconter une histoire car tout message que l'on dépose est composé de 4 éléments : un titre, un message, une date, une catégorie. Les 2 derniers éléments sont les plus importants car c'est à partir de la date et des catégories que l'on peut retrouver un message ou en faire un bilan. Si j'avais un projet de communication temporel, facile à mettre à jour, qui ne prend pas beaucoup de temps et où l'on peut laisser des commentaires, je créerais un blog directement. On peut trouver que ce mode n'est pas adapté pour diffuser des informations à un public visé, mais dans ce cas, il ne faut pas l'utiliser.

Comment et où créer son blog ?

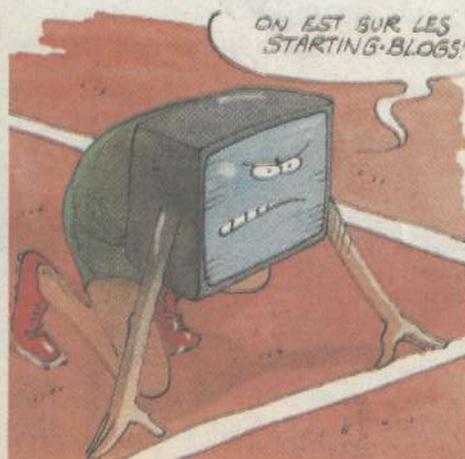
Quelques minutes suffisent à créer un blog, ce qui explique le succès de ce mode de communication. Enfin, il faut tout de même l'élément préalable non négligeable d'avoir un ordinateur et une connexion Internet à disposition. Ensuite, les profanes (les informaticiens

avertis préfèrent réserver un nom de domaine sur le net et

utiliser un logiciel de publication) n'ont qu'à choisir un hébergeur, lire le règlement lié à l'utilisation du service, s'inscrire (certains sont gratuits) et suivre le processus de création du blog très simple (il suffit de saisir les données que l'on souhaite intégrer). Certains hébergeurs demandent une autorisation parentale pour les mineurs.

Reste à choisir un hébergeur.

- En voici quelques-uns :
- over-blog.com
- oldiblog.com (qui présente l'avantage de pouvoir chercher les blogs par secteur géographique)
- skyblog.com
- 20six.fr
- canalblog.com
- monblogue.com
- tonblog.com
- tripod.lycos.com
- blogger.com
- flucutat.net (blogs culturels)





JOBS

● Recherche animateur pour centre de loisirs le mercredi hors vacances scolaires, de 7 h 30 à 18 h à Roche-lez-Beaupré (25). Qualification BAFA complet ou stagiaire pour embauche de suite. Rémunération 30,50 €/jour repas compris. Contacter Thomas Sallouey, tennis de table de Roche-lez-Beaupré. Contacter 03.81.57.00.36.

● Cherche animateurs (trices) pour encadrer une classe de découverte à Levier. Qualification : BAFA complet ou en cours. Rémunération : 28 € net par jour (nourri, logé). Dates : du 20/03/06 au 01/04/06. Contact : Centre les Fauvettes ; Tel : 03.81.49.52.55

● Cherche animateur (trice) vacataire jeunesse pour contribuer à l'actualisation du projet de quartier, développer le pôle jeunesse, participer au travail de prévention et d'activités périscolaires.

Qualifications : BAFA, BEATEP. Contrat vacataire de 11 heures par semaines. Contact : Pour postuler, envoyez votre CV accompagné d'une lettre de motivation à la Maison de quartier Montrapon / Fontaine Ecu, 1 place de Coubertin, 25000 Besançon.

● Cherche animateurs (trices) pour encadrer des classes de découverte (neige) à Longchaumois, dans le Jura. Qualification : BAFA. Rémunération : 59,54 € brut par jour. Dates d'embauche : Janvier et Mars 2006. Contact : M. Voituret, Centre le Nid, au 06.88.71.69.24

● Cherche animateurs (trices) pour des classes de découvertes scientifiques dans 26 départements différents. Qualifications : BAFA complet ou encours, formation scientifiques (bac S minimum). Rémunération : 30 € brut par jour (les séjours durent entre 5 et 7 jours). Dates d'embauche : de janvier à juin. Contact : Envoyer CV et lettre de motivation à Aventure Scientifiques, 3 rue de la Bièvre, BP 52, 92340 Bourg la

Reine ; Mail : anim@aventure-scientifiques.com

● Cherche professeurs de mathématiques, physique, anglais et français pour encadrer des primaires, collégiens ou lycéens en Bourgogne et ailleurs. Dates



d'embauche : du 08/04 au 15/04/06 et du 15/04 au 22/04/06. Contact : Katia Skasine, Envol Educatif et Sportif, 98 rue Gallieni, 92100 Boulogne ; Mail : envoleducatifsportif@free.fr

Bafa-BAFD

● L'Udadmir en collaboration avec l'association folle Avoine

propose en Haute-Saône une formation générale Bafa du 18 au 25 février en demi-pension et/ou en internat. Renseignements et inscriptions, Udadmir, 34 bd des Alliés, 70000 Vesoul (03.84.75.25.93).

STAGES

● Objet : Organisation et mise à disposition des échantillons pour les différents services. Réalisation d'un diaporama des différentes fabrications pour le service commercial. Plan d'action. Activité : Gravure chimique. Lieu : Marnay (Haute-Saône). Domaine : Marketing, commercial, vente. Niveau requis : Bac +. Durée : 3 à 6 mois. Contact : Stéphanie Denis au 03.81.21.16.14

● Objet : Mener une campagne de vacances. Recherche de colonies et de moyens de transports afin de favoriser l'accès aux vacances pour tous. Prise en compte du public concerné. Activité :

Association humanitaire. Lieu : Besançon. Domaine : Communication et création / fonctions médicales, sociales et culturelles. Niveau requis : Bac +. Durée : 2 mois. Indemnités possibles. Contact : Stéphanie Denis au 03.81.21.16.14

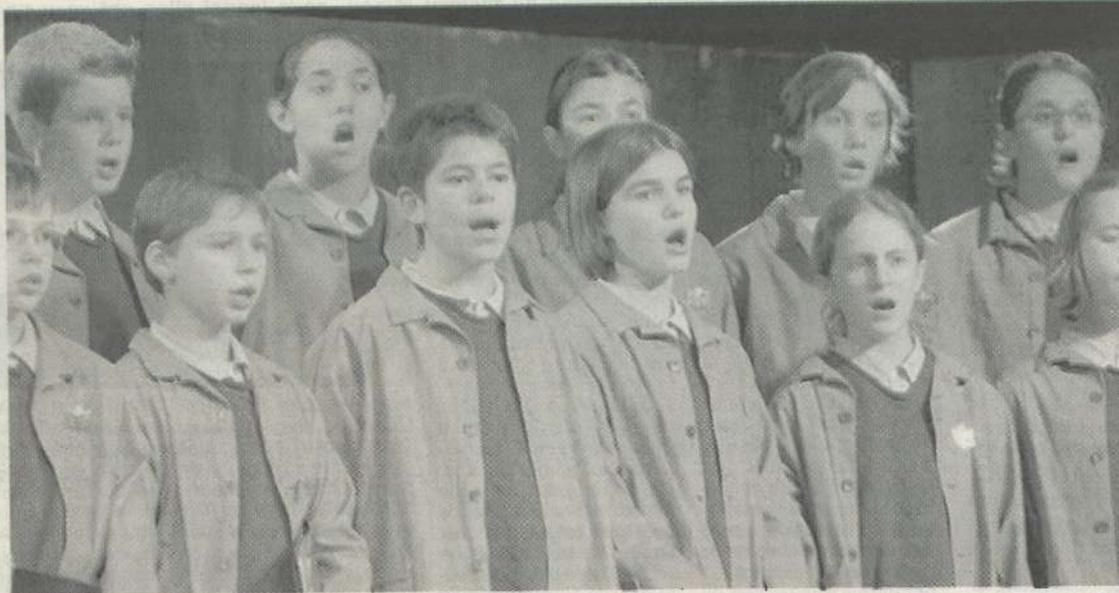
● Objet : Participer à l'élaboration du plan de prévention des risques de l'association. Activité : Association. Lieu : Besançon. Domaine : Communication et création / fonctions médicales, sociales et culturelles. Niveau requis : bac +. Durée : Selon formation. Contact : Stéphanie Denis au 03.81.21.16.14

● Objet : Participer à la réalisation de bilans sociaux, administration du personnel. Deux stagiaires recherchés. Lieu : Besançon. Domaine : Administration / gestion / comptabilité / finances / organisation. Niveau requis : Bac +2. Durée : 3 à 4 mois. Contact : Stéphanie Denis au 03.81.21.16.14

DISCO VACANCES Spectacles

présente

Le Chœur des Enfants de St Marc les voix du film LES CHORISTES



DOLE mercredi 1^{er} mars, 20 h 30 - Salle des Fêtes

Réservation : Dole Office du Tourisme 03.84.72.11.22, Lecterc, Géant, Fnac, Carrefour, Auchan ou réservation par tél. au 06 82 39 81 88. Renseignements groupes et CE 03 81 44 29 78.





Reportage photo à Champagnole : Yves Petit/collectif doc

Où sortent les jeunes à Champagnole ?

Gérald Bernard, responsable du PIJ et du secteur jeunesse de la Ville de Champagnole.



"Il y a des bars comme le Twenty's, l'Easy Rider et surtout le Matrix, qui attire beaucoup de monde parce qu'il est tout nouveau. Il y a aussi le ciné les Trois Républiques et un restau assez rock'n roll, le Big Ben. Pour les boîtes, l'Espace 39 qui est assez loin et le New Look qui a l'avantage de proposer des navettes les vendredis et samedis." Le PIJ (place de l'Amitié, 39300 Champagnole, 03.84.52.20.55) est ouvert les mardis et jeudis de 14 h à 18 h, le mercredi de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h, le vendredi de 14 h à 17 h.

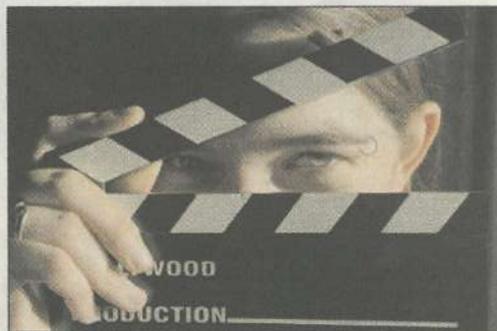
P16

Le court métrage humoristique a rendez-vous à Champagnole

Trois jeunes filles sont à l'origine du festival Miaou, pour lequel elles ont reçu un soutien financier du Concours de l'engagement.

Le premier Miaou festival s'est déroulé le 16 décembre dernier au cinéma les Trois Républiques. Sa programmation : des courts métrages amateurs et humoristiques tournés en Franche-Comté mais aussi à Paris, Cannes ou au Luxembourg. A l'origine, Rosemonde Roussey, Jessy Gris et Anne Fumey-Badot, trois jeunes filles de 21 ans. Passionnées de cinéma, elles ont créé l'association Miaou en 2003, pour organiser ce festival mais aussi mener un atelier audiovisuel à Champagnole. Le trio espère bien annuler une manifestation dont la 1re édition a reçu une vingtaine d'œuvres de jeunes de 15 - 30 ans. 11 ont été projetées. Les divers soutiens reçus sont un réel encouragement. La Ville de Champagnole a appuyé l'initiative, l'asso-

ciation locale Arrêt sur images s'est associée au projet, le cinéma les Trois Républiques a prêté une salle pour les projections. Jeunesse et Sports a également bien soutenu avec un financement par l'intermédiaire du concours Envie d'agir mais aussi la présence d'une personne du ministère dans le jury complété d'un prix offert à l'un des participants, un séjour d'une semaine à Canne au moment du festival. Un prix de 100 euros, des DVD, des livres sont également venus récompenser les jeunes auteurs. Un chose est sûre, si le Miaou festival perdure, ce sera avec cet axe humoristique. "J'ai fait pas mal de films au lycée puis toute seule raconte Rosemonde. Je me suis rendu compte que les gens réagissent plus aux films humoristiques. On attire plus facilement le public



avec le côté humour". Quant au nom, qui a pu laisser croire qu'il s'agissait d'un festival du chat, il vient d'un tournage antérieur : "On voulait faire un film avec une parodie du lion de la MGM. A la place, on a pris un chat. C'est resté". Le plus difficile sera sans doute de concilier leurs parcours et les nécessités de l'organisation. Jessy est en BTS audiovisuel à

Montbéliard, Anne à l'UFM de Lons. Rosemonde, elle, a eu la chance de vivre le festival de Cannes de l'interieur l'an dernier, grâce à sa sélection au concours "60 à Cannes". Après des études d'histoire, elle espère s'orienter vers un master "culture" puis travailler dans l'événementiel autour du cinéma. "Et un jour, je ferai un film".



Le centre d'animation loisirs en quête de diversité

Depuis plus de dix ans, le Centre d'animation loisirs propose aux jeunes champagnolais différentes activités en dehors des périodes scolaires. Une offre à l'attrait indéniable...

Les chiffres sont éloquent. Ils témoignent de la qualité du travail entrepris, depuis plus de dix ans, par Philippe Baldassari et toute son équipe. En 2004, près d'un jeune champagnolais sur deux a ainsi profité des actions mises en place par le Centre d'animation loisirs. Des résultats impressionnants qui s'expliquent notamment par la diversité des activités proposées. " Nous essayons, au maximum, d'accompagner les jeunes dès la sortie de l'école ", souligne Philippe Baldassari, à la tête du centre depuis 1994. Des activités périscolaires à l'accompagnement des enfants, le midi, à la cantine en passant par différentes actions extrascolaires, la structure jurassienne est partout. " Champagne n'est certes pas une grande ville mais on y retrouve les mêmes besoins. On a ainsi créé un skate parc ou encore aménager des locaux de répétition pour quelques groupes précise Philippe Baldassari. Mais

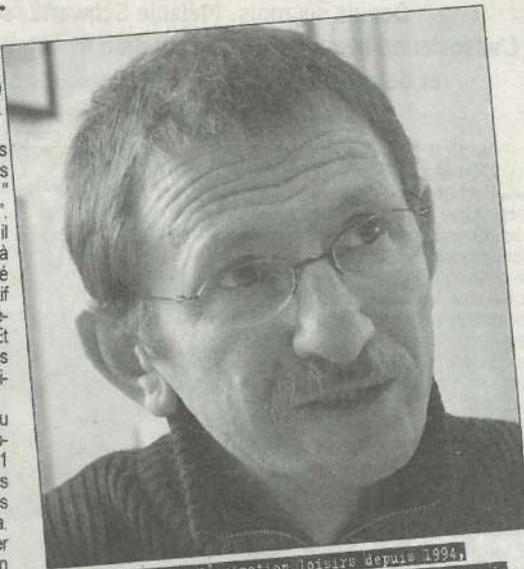
le fait que Champagne soit une ville à taille humaine représente également un avantage. Ici tout le monde se connaît. Pour prendre des décisions, c'est beaucoup plus facile. On sait tout de suite à qui s'adresser. " Acteur incontournable pour tout ce qui touche à

Le centre présent à Turin

l'éducation, le centre d'animation loisirs a vu des générations de jeunes passées dans ses locaux. " Certains, une fois plus âgés, ont même travaillé pour nous. D'autres nous envoient maintenant leurs propres enfants ", ajoute Philippe Baldassari. Avant de poursuivre : " Les échos que nous recueillons auprès des jeunes sont toujours très positifs. C'est une réelle satisfaction. " La stabilité du personnel n'est pas étrangère à ce succès. Depuis 1994, l'équipe du centre a très

peu changé ce qui permet aux jeunes de mettre un (ou plusieurs) visage sur la structure.

Parmi les activités traditionnelles du centre, on retrouve, outre les chantiers d'été, les dispositifs " champasport " et " champa'ado ". Concernant " champasport ", il s'agit surtout de centre de loisirs à dominante sportive chapeauté par David Rolet, lui-même sportif de haut niveau et membre de l'équipe de France de bobsleigh. Et qui à ce titre pourrait disputer les prochains Jeux Olympiques d'hiver à Turin. Autre activité permanente du centre, le programme " champa'ado ". Destiné aux jeunes de 11 à 17 ans, il permet à certains groupes de quitter, pour quelques jours, Champagne et le Jura. Encore faut-il qu'ils aient trouvé le financement nécessaire. " En fonction de la pertinence des projets qui nous sont soumis par les jeunes, on travaille avec eux à la réalisation de ce projet. Pour ce faire, on met en place différentes actions censées nous permettre de dégager des fonds remarque Philippe Baldassari. Notre but est de construire avec les jeunes des projets concrets et de trouver



À la tête du centre d'animation loisirs depuis 1994, Philippe Baldassari a vu défilier plusieurs générations de jeunes champagnolais. Photo Yves Petit/collectif do

avec eux des moyens pour les financer. " Une politique qui, depuis dix ans, ne cesse de porter ses fruits.

Contact : Centre d'animation loisirs, Hôtel de ville, BP 109, 39302 Champagne cedex
Tel : 03.84.52.20.55
Mail : loisirs.animation@liberty-surf.fr

J.M.

Sortir à Champagne, la sélection



BARS

- **Le Matrix**, 84 impasse Pilon, 03.84.52.48.11.
- **Le Twenty's bar**, 20 avenue de la République, 03.84.52.20.10.
- **L'Easy rider**, 16 avenue Clemenceau, 03.84.52.33.57.

RESTAURATION

- **Big ben**, pizzeria ouverte uniquement le soir, 2 avenue de la République (03.84.52.08.95).

LOISIRS

- **Cinéma les Trois républiques**, 10 avenue Edouard Herriot, 03.84.52.64.00.
- **Piscine municipale**, 20 rue Vallerey, 03.84.52.36.40.

A VISITER

- **Musée d'archéologie**, place Charles de Gaulles, 03.84.53.01.44.
- **Forges de Syam** : créées en 1810, elles font partie du patrimoine de la région. Infos, 03.84.51.61.00.
- **Villa palladienne** : très beau château à visiter entre avril et octobre. Des conférences, des expos, des concerts y sont régulièrement organisés. Infos, 03.81.51.64.14.

DES JEUNES QUI BOUGENT

- **Downtown music**, association de jeunes qui projette de créer un studio d'enregistrement.
- **A la lettre**, atelier d'écriture et de réalisation de courts métrages. Infos au PIJ, 03.84.52.20.55.

"On regarde 2 m devant et on va à fond"

Voilà 3 ans que Jean-Pierre Lachat a ouvert Liberty kart, complexe indoor avec piste de 210 m. L'aménagement est convivial : le circuit tourne autour d'un bar panoramique et fermé pour atténuer le bruit des moteurs. Baby-foot, jeux vidéos, fléchettes et écran géant pour diffuser les grands prix ou les matchs

Particularité : Jean-Pierre Lachat les achète directement chez Michael Schumacher qui possède un immense complexe du côté de Cologne. "Je suis le seul de la région à en avoir" se félicite-t-il. Le public est classique : des jeunes d'un côté, des entreprises en séminaire ou en sortie de groupe de l'autre. Des formules challenge avec remi-

pour couper le moteur. Mais dans l'ensemble ça se passe bien. C'est du karting pas des auto-tamponneuses. C'est un apprentissage du pilotage en s'amusant. On regarde 2 m devant et on est à fond car on en veut pour son argent. La règle c'est d'entrer dans les virages le plus vite possible et d'en sortir sans glisser. Pour aller vite, il n'y a qu'un élément à avoir en tête : la trajectoire". A la sortie, chacun peut connaître sa vitesse au tour. Avis aux amateurs, le record est de 18,922 secondes.



Liberty kart, 437 avenue de Latre de Tassigny, 39300 Champagne (03.84.52.34.13). Ouverture : en période de vacances scolaires, tous les jours à partir de 15 h, sauf lundis ; en semaine normale, mardi, jeudi, vendredi à partir de 18 h, mercredi et week-end à partir de 15h. Réduction carte Avantages jeunes

de foot apportent un complément à l'activité principale du lieu. Jean-Pierre Lachat aimerait le renforcer d'un bowling, encore à l'état de projet. Pour se défouler, 10 kartings moteurs 4 temps, 6,5 chevaux pouvant atteindre 65 km/h.

se de prix sont possibles. Pour les jeunes, c'est à partir de 14 ans. "Il n'y a pas plus de 8 karts sur la piste et toujours quelqu'un pour surveiller rappelle Jean-Pierre Lachat. Si quelqu'un ne respecte pas les règles de conduite, j'ai une boîte

À CHAMPAGNOLE EN BAGNOLE



P17



Le Bastion fait peau neuve

Depuis six mois, Mélanie Schwartz, soutenue par trois amis, a repris les rênes du "Bastion". L'association bisontine, à la réputation trouble, tente aujourd'hui de s'ouvrir vers des genres musicaux différents et de retisser des liens avec quelques structures partenaires. Une transformation tout en douceur. "Le Bastion doit rester un espace de liberté et de création" selon son administratrice.

L'endroit est insolite. Déroutant. Forcément mystérieux. Une partie de l'histoire du rock franc-comtois s'est jouée là, à l'intérieur de cette tour fortifiée construite par Vauban et qui pourrait prochainement être classée au patrimoine de l'UNESCO. Depuis plus de vingt ans, des générations de musiciens s'y sont succédées, répétant leurs gammes ou laissant libre cours à leur inspiration.

Association bisontine, le Bastion peut néanmoins se targuer d'une légitimité régionale. "Les groupes qui viennent répéter ici sont issus de toute la Franche-Comté.

Besançon étant une ville universitaire, elle concentre beaucoup de jeunes", souligne, à ce sujet, Mélanie Schwartz.

A 28 ans, cette Bisontine d'adoption parle du Bastion avec un enthousiasme non feint. "Je suis arrivée à Besançon en septembre 2003. Je suivais alors mon ami qui venait s'y installer. J'étais musicienne et je cherchais des endroits pour donner quelques concerts. C'est comme ça que j'ai découvert le Bastion. L'ambiance m'a tout de suite plu. A cette époque, les anciens responsables de l'association cherchaient une infographiste pour améliorer notamment la qualité des affiches qu'ils réalisaient. Moi, je sortais des beaux arts où j'avais suivi une formation de plasticienne. Ils m'ont proposé le poste. Je l'ai accepté."

"Un volume de travail important"

Embauchée dans le cadre des contrats emploi solidarité (CES), Mélanie s'imprègne peu à peu de l'atmosphère si particulière de ce lieu totalement dédié à la musique. Au point, en mai dernier, de reprendre la destinée de l'association en compagnie de trois amis : Loïc

P18



Mélanie Schwartz, ici dans l'un des locaux de répétition, veut que "le bastion reste un espace de liberté et de création".

Photo Laurent Cheviet/collectif dcb

Pauset (chargé de communication), Sébastien Dassé (responsable de la comptabilité et du pôle DJ) et Philippe Maigrot (responsable technique).

Après six mois de fonctionnement, l'heure est au premier bilan : "Avant de prendre en charge l'association, on y avait tous plus ou moins travaillé, soit en tant que salarié soit comme simple bénévole. On savait par conséquent à quoi s'attendre remarque Mélanie Schwartz. Comme nous sommes ouverts tous les jours de 14 heures à minuit, sauf le dimanche où nous fermons à 19 heures, le volume de travail est important. Ces six premiers mois n'ont donc pas été de tout repos."

Outre cette volonté d'offrir aux musiciens des plages horaires très larges, les nouveaux responsables du Bastion ont souhaité renouer le contact avec d'autres structures qui, elles aussi, oeuvrent dans la mouvance musicale bisontine. Une initiative bienvenue qui devrait offrir une plus grande lisibilité aux férus de musique en tout genre.

Mais le Bastion, c'est aussi un histoire. Créée en 1981, l'association a longtemps prônée l'autarcie. "Besançon a une culture rock, voire punk, très mar-

quée", remarque Mélanie Schwartz. Sans véritable lieu de répétition jusque là, les pionniers prennent possession de cette tour Vauban. "Longtemps, c'est resté un squat. La

Des projets à profusion

ville devait se demander ce qui s'y passait. Elle savait juste que ça marchait bien et que le squat voyait défiler pas mal de monde", ajoute Loïc Pauset. En mai 2004, la municipalité entreprend des travaux de rénovation du site. "Il était primordial de réaliser ces travaux. Maintenant, on dispose d'un local plus propre et mieux adapté. D'ailleurs depuis sa rénovation, beaucoup plus de filles viennent au Bastion", réchérit Mélanie.

Des travaux, il en est encore question aujourd'hui. "Nous aimerions exploiter le sous-sol de la tour d'une superficie d'environ 400 mètres carré. Nous pourrions ainsi aménager plusieurs locaux de répétitions. " Des locaux de répétition, le Bastion en compte déjà dix. " Sept

fixes et trois tournants", précise Mélanie Schwartz. La différence ? " Les locaux tournants sont déjà équipés. Ce qui évite aux groupes qui les louent de se déplacer avec tout leur matériel."

Des projets, l'équipe du Bastion en regorge. Depuis quelques semaines, ils proposent, par exemple, aux musiciens francs-comtois une formation MAO (musique assistée par ordinateur), animée par l'un des bénévoles de l'association, Sébastien Descamps. Son but : permettre à tous les groupes de la région de pouvoir enregistrer une maquette. " Grâce au logiciel Cubase, nous avons des produits de bien meilleure qualité qu'auparavant ",

remarque ainsi Sébastien Descamps. Sinon à partir de janvier, Mélanie et ses collègues proposeront, au "Passager du zinc", une soirée concert par mois. L'occasion d'entendre la petite centaine de groupes francs-comtois qui, plus ou moins régulièrement, viennent répéter au Bastion.

Julien Moricci

DONC CE BASTION EST PRENABLE!



Le Bastion, lieu de rencontre

Vous êtes musicien et vous cherchez à intégrer un groupe ou, inversement, il ne vous manque plus qu'une ou deux personnes pour compléter votre équipe, n'hésitez pas à vous rendre au Bastion. Des annonces y sont régulièrement déposées...

Renseignements : Le Bastion, 16 avenue Gaulard, 25000

Besançon ; Tel : 03.81.81.31.12 ; www.lebastion.com

Ouverture : du lundi au samedi de 14h à minuit, le dimanche de 14h à 19h ; Tarifs : 2 € de l'heure ou 45 € par mois.



L'Opéra théâtre donne une chance aux jeunes talents

LES VERGERS D'EURTERPE?



"Les Vergers d'Euterpe" regroupent des chanteurs de 26 à 32 ans de tous horizons. Ils donnent "Cosi fan tutte" en janvier.

Ils ont commencé par chanter Rossini en novembre dernier. Puis ils s'offrirent un "triplé" Mozart ("Cosi fan tutte" en janvier, "la Flûte enchantée" en mars, "la Petite flûte magique" en mai) et une oeuvre de Benjamin Britten ("Curlew river" en avril). Pour sa première "vraie" saison, la jeune troupe de l'Opéra théâtre de Besançon a vraiment l'occasion de montrer son talent. C'est le but : donner à de jeunes chanteurs une réelle chance de s'exprimer et de se forger une expérience professionnelle. "L'idée est partie du conflit sur les intermittents du spectacle" rappelle Didier Brunel, le directeur de l'Opéra théâtre. Je trouve que les structures culturelles, qui sont quand même les employeurs des intermittents, ne se sont pas suffisamment interrogées sur leur façon de les soutenir. Les aider fait partie de notre mission. La question se pose d'autant plus pour ceux qui débute car c'est une profession dans laquelle il est difficile d'entrer mais où il faut bien, pour se former, se montrer et avoir le statut d'intermittent, monter sur scène". L'Opéra théâtre a tenté une expérience concluante l'an dernier, avec quelques chanteurs. Elle est densifiée cette année sous le nom des "Vergers d'Euterpe" (la muse de la Musique) : 7 jeunes chanteurs internationaux aux formations élogieuses mais débutants, quatre artistes associés qui ont déjà une pratique de la scène et un encadrement ex-



périmenté pour les guider. "L'objectif est que la troupe dure le moins longtemps possible. Les jeunes sont là pour un an ou deux avec le but qu'ils n'aient rapidement plus besoin de nous". La diversité des 5 productions proposées, l'organisation d'une tournée régionale en fin de saison doivent leur permettre d'appréhender différents contextes de leur métier. A travers des spectacles en "avant-goût", ils sont même appelés à aller vers d'autres publics que ceux qui fréquentent les tabissements culturels. "Si eux-mêmes ne sont pas les ambassadeurs de l'opéra, ils ne doivent pas s'attendre à ce que les gens qui ne nous connaissent pas viennent nous écouter

cadre Didier Brunel. On a autant de mal à dire aux artistes d'aller vers d'autres publics qu'à lutter dans le public contre le mythe de l'artiste inaccessible". Certainement pas évident, mais un premier "avant-goût" au FJT des Oiseaux, au mois de novembre, a reçu un bel accueil. "Et ces jeunes-là, qui chantent de l'opéra, sont des jeunes du XXI^e siècle, avec les mêmes préoccupations, les mêmes goûts, les mêmes problèmes que les autres". Mais, Didier Brunel insiste, les productions proposées sont véritablement des spectacles de professionnels. Les jeunes sélectionnés ont reçu des prix dans les meilleures écoles, ils

n'ont plus grand-chose à apprendre en terme de chant. "Le seul complément de formation qu'on leur apporte est théâtral. Etant jeunes, ils ont énormément à donner. Ce qui leur manque, c'est peut-être la façon de le donner. Mais les plus anciens sont là pour se mettre à leur service et ils intègrent rapidement ce qu'on leur demande. Pour Cosi fan tutte, je souhaite par exemple une façon de jouer plus proche de l'esprit XVIII^e que contemporain pour montrer que la musique du XVIII^e est toujours susceptible d'être comprise". Si quelque chose étonne Didier Brunel, c'est bien leur capacité d'adaptation. "Ils comprennent vite, ils donnent tout, ils sont en-

tiers et n'ont pas encore l'expérience pour être "truqueurs" ou "raccourcis" à certains moments. Mais cela donne des spectacles qui ont une pêche naturelle". Celle de la jeunesse.

S.P.

"Les Vergers d'Euterpe" en janvier : "Cosi fan tutte" les 26, 27 et 29 à l'Opéra théâtre (mise en scène de Didier Brunel et Guillaume Dujardin, direction Arthur Schoonderwoerd). En avant-goût (extraits) le 16 au collège de Pouilley-Vignes et le 18 au foyer Marulaz. Infos, 03.81.87.81.97. Il est possible de rencontrer la jeune troupe : se renseigner auprès de l'Opéra théâtre.

Albert Marceur

un cas à part dans la chanson française, auteur de 7 albums inclassables depuis les années 70, autant reconnu des critiques que méconnu du public. Deux occasions de voir cet artiste singulier en concert : le 13 janvier à Dijon (théâtre des Feuillants, infos 03.80.49.83.19) et le 31 à Beaucourt (MPT, 03.84.56.96.94).

P20

Patrick Verbeke

le bluesman français est

en concert le 20 janvier à Delle (Halle des 5 fontaines, 03.84.36.03.06). Il joue également un répertoire spécial jeune public en après-midi, le 19 à Beaucourt (MPT) et le 20 à Delle.

"Sunday clothes"

mélant musique, théâtre et installation plastique, le nouveau spectacle des Endimanchés est issu de leurs 3 précédentes créations... et du mouvement alternatif musical des

BRÈVES

années 80 dont faisait partie le groupe initial. D'ailleurs, "la musique a repris une forme prépondérante" selon le maître d'oeuvre Alexis Forestier. Du 10 au 14 janvier au Nouveau théâtre (03.81.88.55.11).

"William Burroughs

surpris en possession du chant du vieux marin de Samuel Taylor Coleridge" : un texte de Johnny Brown mis en scène par Dan Jemmett avec Denis Lavant. Burroughs mais

aussi Basquiat, Johnny Thunders et Kathy Acker sont sur un bateau. Le 10 janvier à Lons (théâtre, 03.84.86.03.03).

Tremplin Eurockéennes

c'est Belfort-Montbéliard qui ouvre le bal des tremplins départementaux Eurockéennes 2006 avec une soirée le 28 janvier à la Poudrière de Belfort. Aux prises : Hellbats (rock), Sleazy View (metal en fusion), Herpès de Crachat de Fillette (grincore) et Rebel Assholes (punk). Infos, 03.84.90.07.89.



www.jeunes-fc.com, infos et services à profusion

En juin dernier, le réseau information jeunesse se dotait d'un nouveau site Internet, www.jeunes-fc.com.
Son but : favoriser l'accès des internautes aux informations et services du CRJ et des autres structures du réseau.

Le site en quelques chiffres

Depuis sa mise en route en juillet dernier, l'activité du portail n'a cessé d'augmenter. En l'espace de six mois, www.jeunes-fc.com c'est :
4600 organismes référencés
1760 articles locaux ou nationaux publiés
5270 offres de logement
1200 offres de jobs
1010 petites annonces

Mais [jeunes-fc.com](http://www.jeunes-fc.com), c'est aussi un site animé par **40 personnes**, toutes au service du public.

Stages

Vous êtes étudiants ou demandeurs d'emploi et vous recherchez un stage en Franche-Comté ou à l'étranger. Pour ce faire, n'hésitez pas à consulter www.jeunes-fc.com. Les étudiants y trouveront toutes les offres de stage (elles se comptent par centaines !) proposées par le service régional des stages. Quant aux demandeurs d'emploi, ils pourront disposer des informations nécessaires concernant les programmes Leonardo, Eurodyssée ou Franche-Comté / Québec.

Vos questions

Vous n'avez pas réussi à trouver l'information que vous cherchiez, une dernière solution s'offre à vous. Sur www.jeunes-fc.com, vous avez ainsi la possibilité de poser toutes sortes de question grâce à un formulaire très simple d'utilisation. Les réponses étant formulées, dans les plus brefs délais, par les documentalistes du Centre régional d'information jeunesse.

La carte Avantages jeunes

Tous les éléments utiles concernant la carte Avantages jeunes figurent sur www.jeunes-fc.com. Vous serez ainsi en mesure de localiser les quelques 200 points de vente qui, dans toute la Franche-Comté, permettent de se procurer le pack Avantages jeunes. Vous pourrez aussi consulter les différents guides et chéquiers concoctés par l'ensemble du réseau information jeunesse de Franche-Comté. Au programme : pas moins de 1800 réductions et gratuités. Avec une nouveauté cette année, la présence du bon avantage librairie d'une valeur de six euros. Offert par le Conseil régional de Franche-Comté, ce bon entend favoriser la lecture chez les jeunes.



Nadine, Nourredine et Olivier (de gauche à droite) gèrent quotidiennement les informations diffusées sur [jeunes-fc.com](http://www.jeunes-fc.com)

Photo Laurent Cheviel/collectif dcb

Offres de jobs

Vous êtes à la recherche d'un job, connectez vous sur www.jeunes-fc.com. avec une centaine d'offres d'emploi, en Franche-Comté ou ailleurs, les possibilités de décrocher un job sont réelles. Si les opportunités dans l'animation restent les plus nombreuses, d'autres secteurs peuvent être, dans une moindre mesure, à la recherche de personnels. C'est le cas notamment de la restauration ou encore de la vente. Le site permet également aux employeurs de déposer leurs propres offres.

www.jeunes-fc.com, c'est aussi...

- Des actus, en page d'accueil, dont le but est d'informer les visiteurs sur des événements à portée régionale ou nationale.
- les adresses complètes de toutes les structures du réseau information jeunesse de Franche-Comté
- un moteur de recherche performant qui permet de trouver rapidement l'information souhaitée
- des centaines de liens utiles classés par domaine

Le journal TOPO

Tous les nouveaux numéros de Topo, le mensuel du Centre régional d'information jeunesse, sont automatiquement mis en ligne sur www.jeunes-fc.com. Vous avez ainsi accès à toutes les rubriques du journal, du zapping au dossier en passant par les pages métier ou culture.

Concernant les anciens numéros, le site Internet archive tous les exemplaires parus depuis janvier 2005. Un article vous a échappé ! Rendez-vous sur www.jeunes-fc.com

Fiches d'information pratique

Une des rubriques les plus importantes du site. Plus de 400 fiches d'information pratique peuvent être consultées sur ce site Internet. Une offre qui permet un accès complet à des milliers d'adresses utiles dans toute la Franche-Comté. Et ce dans tous les domaines : formation initiale ou continue, emploi, sports, loisirs, vacances, logement, santé, environnement.

Les petites annonces

Vous cherchez un colocataire, vous voulez faire du baby-sitting... n'hésitez pas à déposer votre petites annonces sur www.jeunes-fc.com.

Logement

Avec plus d'une centaine d'offres en période de rentrée universitaire, la rubrique logement a pour principal objectif de faciliter vos recherches.

Si la majorité des offres concerne des logements de petite taille (chambre, studio, F1), il n'est pas rare de tomber sur des annonces concernant des apparte-



ments plus grands (F3, F4 et plus). Les offres sont très régulièrement mises à jour. Chacune d'elles mentionne le numéro de téléphone du propriétaire afin de pouvoir le joindre si son offre vous intéresse.

P21

A la Crémérie, tous les soirs il se passe quelque chose

Des concerts, beaucoup de concerts. Mais aussi des soirées slam, de la salsa, du théâtre.

Au mois de novembre, la Crémérie a dû battre un record en programmant au moins une animation par soir. En 2006, il repart sur ces mêmes bases du "7 jours sur 7" avec un calendrier très organisé. Du mercredi au dimanche, le public est par exemple sûr de tomber sur une soirée musicale. Stéphane Pellegrini a repris le lieu en septembre 2003. En 2 ans, il pense avoir fait 200 concerts. Une aubaine pour les groupes locaux qui passent tous, à un moment ou un autre, par la Crémérie. "Je reçois 5 à 6 CD par semaine indique Stéphane Pellegrini. A Besançon, il y a de la création, avec le Bastion notamment. Mais il manque de lieux de diffusion." Les groupes locaux ne sont pas seuls à en profiter : des artistes à plus forte notoriété, comme Rhesus en décembre dernier, sont également régulièrement accueillis. "J'essaie

d'ouvrir à tous les styles. Le mercredi par exemple, je laisse la gestion du lieu à deux associations en alternance. L'une fait plutôt dans le reggae, l'autre programme mix et rock metal". Les autres jours,

"Les bars peuvent être des lieux de diffusion culturelle"

Stéphane Pellegrini prend directement en main la programmation. Rock, chanson, jazz, tout y passe. "Je peux me permettre d'en faire beaucoup car j'ai le lieu, j'ai les licences. Depuis que je suis ici, on a aussi créé un festival dans la rue qui devient la rue de la Soif à Besançon. Ce qui m'intéresse, c'est moins le bar que d'être un lieu de diffusion à Besançon. Je pense qu'un bar qui se donne les moyens fait partie de la politique culturelle d'une ville. Et je ne suis pas le seul : les Passagers du Zinc, le Carpe Diem et beaucoup d'autres font de l'animation à Besançon et prouvent qu'on est capable de faire autre chose que du commerce, même si on reste d'abord des lieux commerciaux. Mais ce n'est pas facile". Législation drastique, voisinages réticents, la vie des bars n'est pas toujours évidente. "Ici, quand je ferme, on n'entend rien. Mais ce qui génère du bruit, ce n'est pas tellement les concerts que les sorties. Dans la rue, on est 6 bars et 11 restos. Même sans musique, quand les gens sortent, c'est bruyant. C'est pour ça que j'arrête à minuit".

Le "Crémier" insiste aussi pour montrer que la programmation culturelle d'un bar peut être autre chose que des concerts. Chez lui, chaque lundi est réservé à la salsa. L'espace est laissé à l'association Rumbero qui donne des cours tous niveaux. "Ces soirées font venir plein d'étrangers, en particulier des gens du CLA. Apparemment, la salsa plaît plus aux Allemands, Anglais ou Espagnols qu'aux Français."

Le programme du lendemain soir est encore plus singulier puisqu'il favorise la découverte. Au cours d'un mois, chaque mardi a sa couleur. Le premier est une scène ouverte, le second est consacré au slam ("ça marche du tonnerre"), le troisième fait souvent place à du cinéma et le quatrième accueille du théâtre. Non content de faire dans la quantité, la Crémérie fait aussi dans la diversité.

S.P.

La Crémérie, rue Claude Pouillet, 25000 Besançon, 03.81.83.55.00.

Photos Yves Petit collectif dcb

Cécile Baker
a pu présenter ses productions 3 soirées de suite à la Crémérie en décembre dernier (photos à droite). Agée de 27 ans, elle chante depuis 1998 au sein de diverses formations et dans divers styles, du jazz à la chanson française d'après-guerre. Un parcours jalonné d'un prix au concours Utopia 2000 et d'une invitation à la biennale de la chanson francophone belge. Aujourd'hui, cette Bisontine se lance en solo avec un premier album 5 titres, "la Face du miroir", disponible à Forum, chez Cart et sur www.violetproduction.com.



ToPo

Supplément coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain
ToPo - CRIJ - 27, rue de la République 25000 Besançon tél: 03.81.21.16.08 fax: 03.81.21.16.15 e-mail: topofc@gmail.com
Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328

Directeur délégué de la publication et de la rédaction : Philippe Renahy.

Crédits photos : Laurent Cheviet, Yves Petit (collectif dcb) / CRIJ

Dessins : Christian Maucler

Régie publicitaire : L'Est Républicain

Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont

Le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon.

Il réalise ToPo en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

P22

www.jeunes-fc.com



Intrepides malgré le froid, une année sur deux, les Montbéliardais fêtent Nouvel An dans la rue. Rejointe par des milliers d'habitants de tout le Grand Est, dès 21 h, la ville s'allume et s'anime au gré de multiples spectacles concoctés par 8 troupes sous l'égide de l'Allan et de la compagnie Oposito. Il y a 2 ans, 25000 personnes avaient été séduites par la proposition artistique singulière de "Cité rêvée", nom désormais donné à cette biennale. Cette année, le public aura encore droit à un spectacle ambitieux avec plus de 200 artistes, plasticiens du feu, vidéastes, comédiens, bricoleurs, musiciens. Objectif des organisateurs : transformer la cité en un espace merveilleux : "des créatures étranges envahissent les rues, des projections d'images monumentales et sonores habillent les façades, des sons insolites, mélodieux et dansant résonnent dans toute la ville. Dans la cité rêvée, seul le mouvement compte ; il suffit de se laisser emporter". Après les douze coups de minuit, les noctambules peuvent se retrouver dans un singulier cabaret, jusqu'au lever du jour.

Infos complémentaires sur www.biennale-cite.reve.com et 03.81.94.45.60.

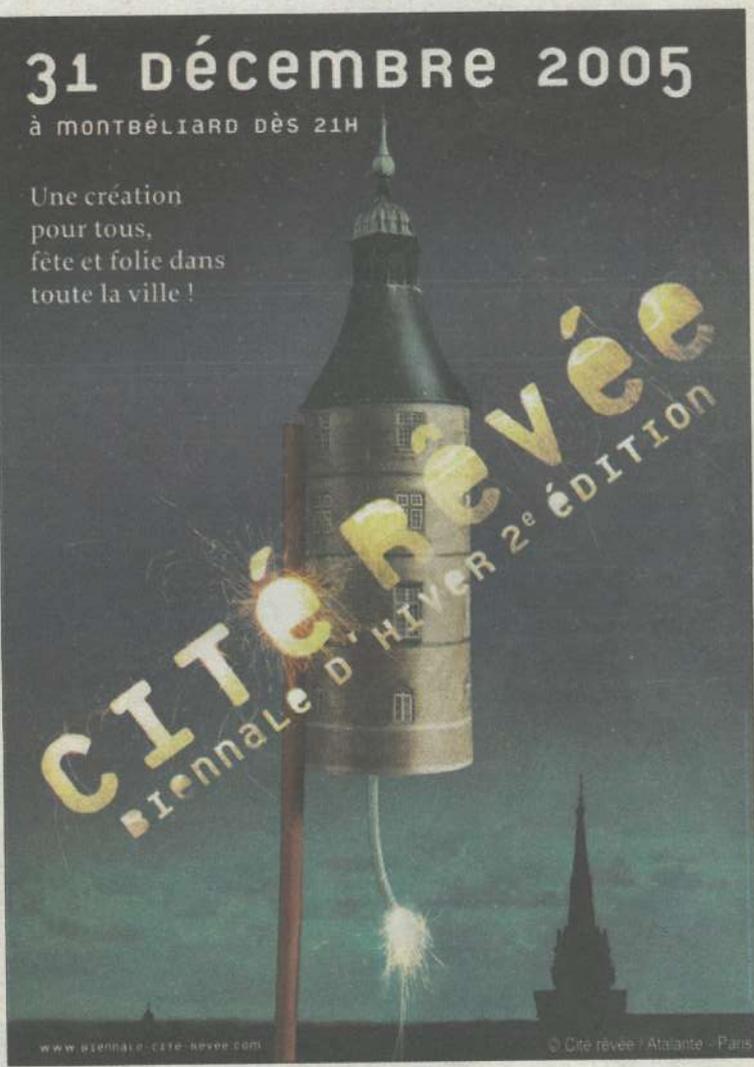


Nouvel An à Montbéliard

31 DÉCEMBRE 2005

à MONTBÉLIARD DÈS 21H

Une création pour tous, fête et folie dans toute la ville !



Livret Mozaïc du Crédit Agricole 3,25 %* net d'impôts

Vous voulez que votre épargne soit bien rémunérée et qu'elle soit disponible à tout moment... Placez vos économies, éternes, cadeaux et revenus en les faisant fructifier sur un livret Mozaïc qui vous rapportera 3,25 % totalement exonérés d'impôts.

Vous pouvez ouvrir votre livret seul dès vos 12 ans et le conserver jusqu'au 31 décembre de l'année de vos 25 ans.

- > Vous effectuerez des versements à votre guise...
- > Votre épargne sera disponible en permanence.



En plus, pour tout compte ouvert avant le 31/01/2006, un cadeau vous sera offert.

Pour tout renseignement complémentaire, prenez contact avec l'agence du Crédit Agricole Franche-Comté la plus proche.



www.ca-franche-comte.fr

* Taux en vigueur au 01/12/2005.